



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

**Le texte théâtral comme support pour le
développement de la compétence interculturelle dans le
manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire**

Présenté par :

-MIHOUB Imene
-MESSAOUDENE Rafika
-KACIMI Brahim

Encadré par :

Dre. SOUALAH Keltoum

Soutenu publiquement le / / devant le jury composé de :

(Nom et Prénom)	(Grade)	(Désignation)
Dre. MILOUDI Imane	M.C. A	Président
Dre. SOUALAH Keltoum	M.C. A	Rapporteur
M. TAMINE Mohamed Lamine	M.A. A	Examineur

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

Nous remercions Allah le Tout-Puissant le Miséricordieux de nous avoir accordé la patience, le courage et la volonté d'accomplir ce modeste travail de recherche.

Nous exprimons nos remerciements les plus chaleureux et les plus vifs à notre directrice de recherche SOUALAH Keltoum pour sa patience, pour ses judicieux conseils et pour cette précieuse orientation. Nous exprimons toute notre gratitude aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer notre modeste travail.

Nous remercions également tous nos enseignants du département de français de l'université Mohamed El Bachir Ibrahim à qui nous devons tout le respect et toute la gratitude .

Dédicace

(Imen)

À ma très chère mère et au meilleur des pères.

Que Dieu vous garde en bonne santé.

À mon fiancé.

Aucune dédicace ne pourrait exprimer ma gratitude et mon attachement à toi.

Je te remercie d'être avec moi tout au long la réalisation de ce travail de recherche. 600 km nous sépare, cette distance a pu séparer nos deux corps mais jamais nos deux cœurs.

Je remercie le bon Dieu qui a croisé nos chemins.

(Rafika)

À mes chers parents pour tous leurs sacrifices et leur amour.

À mes chères sœurs Khawla et Ledjaine et mon frère Imad pour leur soutien moral.

À mes chères amies Hanane, Ranai et Somaia.

À mon cher fiancé Djalal pour son encouragement.

Merci tous d'être toujours là pour moi.

(Brahim)

À mes chers parents pour leurs efforts et leurs sacrifices.

Pour toute ma famille qui m'a soutenu tout au long mes années d'études.

Merci d'être avec moi.

Liste des figures :

Figure 1: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Monsieur Moi » et « Le cancre ».	43
Figure 2: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Le Cid » et « L'école ».	53
Figure 3 : schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Soyez moderne que diable ! » et « Le petit village ».	62
Figure 4: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « PINOCCHIO LE ROBOT » et « Le paon ».	73
Figure 5: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Scène de famille » et « Algérie ».	81

Liste des tableaux :

Tableau 1: Les projets pédagogiques du manuel de 2AS.....	29
Tableau 2 : Les séquences des projets pédagogiques du manuel de 2AS.	31
Tableau 3 : Objectifs du 4ème projet du manuel de 2AS.	32
Tableau 4 : Liste des textes théâtraux figurants dans le manuel de 2AS.	33
Tableau 5 : Liste des poèmes choisis à étudier et à utiliser dans notre analyse....	35

Table des matières :

Remerciements.....	2
Dédicace.....	3
Liste des figures :.....	4
Liste des tableaux :.....	5
Table des matières :.....	6
Introduction générale.....	1
Chapitre I : concepts et notions théoriques.	7
Introduction partielle.....	8
I.1 La culture et la langue.....	8
I.1.1 La culture	8
I.1.1.1 Les composantes de la culture	10
I.1.1.1.1 La culture cultivée (savante)	10
I.1.1.1.2 La culture anthropologique (populaire).....	10
I.1.1.2 Culture cultivée ou culture anthropologiques ?	11
I.1.2 La langue	11
I.1.3 La relation entre langue et culture	12
I.1.4 La diversité culturelle	13
I.1.5 La compétence culturelle	14
I.1.5.1 Définition première	14
I.1.5.2 Les composantes de la compétence culturelle	15
I.1.5.2.1 Composante trans-culturelle.....	15
I.1.5.2.2 Composante méta-culturelle.....	15
I.1.5.2.3 Composante inter-culturelle	15

I.1.5.2.4	Composante pluri-culturelle	15
I.1.5.2.5	Composante co-culturelle.....	15
I.1.6	L’interculturel : Démarche et concept	16
I.1.6.1	La compétence interculturelle	16
I.1.6.1.1	Les composantes de la compétence interculturelle	17
I.1.6.1.1.1	Le savoir.....	17
I.1.6.1.1.2	Le savoir-faire	18
I.1.6.1.1.3	Le savoir-être	18
I.1.6.1.2	Les objectifs de la compétence interculturelle	18
I.1.7	Les représentations et les stéréotypes.....	19
I.1.7.1	Les représentations.....	19
I.1.7.2	Les stéréotypes.....	20
I.2	Le théâtre : une dramaturgie de rencontre et de contact.....	21
I.2.1	Définition du théâtre	21
I.2.2	Les sous- genres du théâtre	22
I.2.2.1	La tragédie	22
I.2.2.2	La comédie.....	22
I.2.2.3	Le drame	22
I.2.3	Les caractéristiques du texte théâtral	22
I.2.3.1	Les didascalies	23
I.2.3.2	Les répliques	23
I.2.3.2.1	La tirade.....	23
I.2.3.2.2	Le monologue.....	23
I.2.3.2.3	L’aparté	23
I.2.3.3	La double énonciation.....	23
I.2.3.4	La mise en scène	24
I.2.4	Le théâtre : un véhicule de la culture	24
	Conclusion partielle :	25

Chapitre II	: Protocole expérimental et interprétation des résultats.....	26
	Introduction partielle.....	27
II.1	Description détaillée du manuel scolaire de 2AS.....	28
II.1.1	Description générale.....	28
II.1.2	Les projets pédagogiques du manuel scolaire de 2AS	29
II.1.3	Les séquences de chaque projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS.....	30
II.1.4	Le théâtre de 2ème année secondaire	32
II.1.4.1	Types de supports	33
II.2	Présentation de la grille d'analyse et de comparaison	34
II.3	Grilles d'analyses.....	36
II.3.1	Grille N° 01 : Le texte théâtral « Monsieur Moi » et le texte poétique « Le cancre ».....	36
II.3.1.1	L'aspect formel et sémantique du « Monsieur Moi ».....	36
II.3.1.2	L'aspect formel et sémantique du « Le cancre »	39
II.3.1.3	L'aspect interculturel des deux textes.....	40
II.3.1.4	Commentaire.....	42
II.3.1.5	Interprétation du schéma.....	43
II.3.2	Grille N° 02 : Le texte théâtral « Le Cid » et le texte poétique « L'école ».....	44
II.3.2.1	L'aspect formel et sémantique du « Le Cid ».....	44
II.3.2.2	L'aspect formel et sémantique du « L'école ».....	47
II.3.2.3	L'aspect interculturel des deux textes.....	48
II.3.2.4	Commentaire.....	51
II.3.2.5	Interprétation du schéma.....	53
II.3.3	Grille N° 03 : Le texte théâtral « Soyez moderne que diable » et le texte poétique « Le petit village ».....	53
II.3.3.1	L'aspect formel et sémantique du « Soyez moderne que diable ».....	53

II.3.3.2	L'aspect formel et sémantique du « Le petit village ».....	56
II.3.3.3	L'aspect interculturel des deux textes.....	58
II.3.3.4	Commentaire.....	61
II.3.3.5	Interprétation du schéma.....	63
II.3.4	Grille N° 04 : Le texte théâtral « PINOCCHIO LE ROBOT	
	» et le texte poétique « Le paon »	63
II.3.4.1	L'aspect formel et sémantique du « PINOCCHIO LE ROBOT ».....	63
II.3.4.2	L'aspect formel et sémantique du « Le paon »	67
II.3.4.3	L'aspect interculturel des deux textes.....	68
II.3.4.4	Commentaire.....	71
II.3.4.5	Interprétation du schéma.....	73
II.3.5	Grille N° 05 : Le texte théâtral « Scène de famille » et le texte	
	poétique « Algérie »	73
II.3.5.1	L'aspect formel et sémantique du « Scène de famille »	73
II.3.5.2	L'aspect formel et sémantique du « Algérie »	76
II.3.5.3	L'aspect interculturel des deux textes.....	77
II.3.5.4	Commentaire.....	80
II.3.5.5	Interprétation du schéma.....	81
II.4	Synthèse des grilles	81
	Conclusion partielle	82
	Conclusion générale	84
	Bibliographie.....	88
	Annexes.....	93

Introduction générale

Grâce au développement des moyens de transports et de communication, nous sommes confrontés aujourd'hui à une mondialisation qui a créé un monde moderne de cultures métissées. Les sociétés d'aujourd'hui sont envahies par les contacts interculturels et l'interdépendance associée au processus de mondialisation. Avec autant de contacts culturels, il est impossible d'enseigner une langue étrangère sans enseigner sa propre compétence culturelle et interculturelle, il convient à cet égard de mettre en lumière ces compétences car il nous semble qu'on ne peut dissocier langue et culture, langue et représentation de la réalité, ainsi que les multiples aspects identitaires véhiculés par cette représentation.

En fait, la situation mondiale actuelle est caractérisée par le plurilinguisme et du pluriculturalisme. Les interactions entre des personnes issues de cultures basées sur des caractéristiques différentes se multiplient. Par conséquent, il est important d'éviter les stéréotypes et les préjugés, de s'affranchir des contraintes de l'individualisme et de l'ethnocentrisme et de promouvoir des valeurs humanistes telles que la tolérance et l'acceptation de toutes les différences des autres :

De nos jours, les personnes issues de cultures différentes doivent négocier, interagir, comprendre et accepter le comportement et les réactions des autres. Et malgré tout, la prise de conscience des différences culturelles revêt une importance cruciale, puisque les groupes multiculturels sont de plus en plus fréquents dans les milieux professionnels et aux quatre coins de la terre (HUBERT-KRIEGEL, LAZAR, & STRANGE, 2005, p. 8)

Cependant, cette compétence, qui permet à l'individu de se comporter adéquatement lors d'une rencontre avec une nouvelle culture, n'est pas naturelle, elle n'est pas innée. Dès lors, la prise en compte d'une telle compétence dans les cours de FLE s'avère donc nécessaire car tous ses enjeux facilitent la mise en place d'une approche interculturelle comme étant une pratique de base pour une communication pertinente en langue étrangère. L'interculturel vise à relier les différentes cultures du monde coexistant dans un même espace géographique, c'est une « *notion relativement récente dans le domaine des sciences humaines, l'interculturalité est la notion qui permet désormais, d'envisager entre deux interlocuteurs socio-culturellement différents, la possibilité de s'ouvrir sur l'autre tout en gardant son identité d'origine* ». (MOUSA, 2012, p. 18). L'interculturalité se trouve aussi dans la didactique des langues étrangères. Elle permet à l'apprenant d'anticiper les malentendus et d'éviter certains blocages, c'est-à-dire, qu'elle lui permet de se comporter dans différentes communautés.

En effet, intégrer une démarche dite interculturelle en classe de langue s'avère un enjeu majeur pour tout processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Le choix des

supports pédagogiques les plus adéquats et les plus pertinents pour atteindre les objectifs nommés par une telle démarche sera donc important. Parmi tous les supports qui existent, le texte littéraire qui semble le plus utilisé dans l'enseignement du FLE en Algérie car il représente un outil didactique considérable pour le développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants d'une langue étrangère. Cependant, même si aujourd'hui les textes littéraires semblent les plus utilisés par les enseignants de FLE, les critères du choix des genres des textes qui peuvent être utilisés dans l'enseignement/apprentissage de la langue française restent encore indéterminés vu que beaucoup d'enseignants ont tendance à travailler avec des supports pédagogiques extraits des romans alors que certains autres genres littéraires sont quasiment inexploités dans le processus de l'apprentissage du français comme par exemple le théâtre, qui fera l'objet de notre étude.

Bien que riche d'informations tant sur le plan linguistique que culturel, le théâtre est supplanté au profit de divers genres. Prenons, par exemple, le Théâtre Térence qui fut l'un des piliers privilégiés de l'enseignement du latin à l'époque d'Auguste, et le resta pendant plus d'un siècle. Ainsi, le théâtre latin a été utilisé pour apprendre la langue et la culture latine :

C'est avec le renouveau pédagogique de la Renaissance, en particulier grâce à Erasme, que les dialogues de théâtre et les dialogues de langue sont utilisés ensemble et de façon complémentaire pour l'apprentissage du latin: le théâtre de Térence et de Plaute à titre d'exemple d'œuvres authentiques de la latinité classique, les colloques scolaires, et spécialement les colloques d'Erasme, élaborés dans l'intention de mettre à la disposition des enfants des modèles de conversation (et non pas seulement des recueils de règles de grammaire ou de vocabulaire) au travers d'interactions vraisemblables (GODARD & ROLLINAT-LEVASSEUR, 2005, pp. 122-123)

En outre le théâtre c'est l'art de représenter une vie telle qu'affirme Victor Hugo dans la préface de Cromwell: « *le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art* » (HUGO, 1827, p. 17)

Notre réflexion sera donc centrée sur le texte théâtral en tant que support pour le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE. Nous traitons alors le sujet de l'enseignement/ apprentissage de l'interculturel à travers le texte théâtral dans le niveau de 2ème année secondaire. En pratique, nous tenterons d'identifier les indices de la présence de l'interculturalité dans les textes théâtraux figurant dans les manuels scolaires de 2AS.

Notre choix est dû à la place importante qu'occupe aujourd'hui le concept de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Notre constat vient

d'une étudiante d'entre nous qui joue à des jeux vidéo avec des personnes issues de cultures différentes, et bien qu'elle parle plusieurs langues, y compris leurs langues, elle n'arrive toujours pas à éviter les conflits culturels avec les personnes en question.

Néanmoins, il nous semble important de préparer l'apprenant à abandonner tous les phénomènes qui freinent la communication interculturelle tout en utilisant les textes proposés dans le manuel car « *le manuel sert principalement à transmettre les connaissances et à constituer un réservoir d'exercices, il a aussi une fonction implicite de véhiculer des valeurs sociales et culturelles* » (GÉRARD & ROEGIERS, 1993, p. 338). Quant au choix du genre théâtral, il est relatif à son importance et sa particularité en tant que genre littéraire qui représente une source riche d'informations concrètes, soit sur le plan linguistique ou sur le plan culturel et interculturel, et ce qui nous importe dans notre travail de recherche est son côté interculturel, alors nous voudrions vérifier si les textes théâtraux proposés dans le manuel scolaire de 2AS abordent la notion de l'interculturalité.

Concernant le choix du niveau de 2ème année secondaire (filière lettres et langues étrangères), il n'est pas aléatoire. L'apprenant à ce stade-là est déjà capable de s'exprimer et de comprendre la langue française, il serait alors prêt à apprendre la culture étrangère. En outre, le manuel scolaire de 2AS est le seul à offrir, dans un de ses projets (le quatrième projet), le texte théâtral comme objet d'étude, il est visé uniquement aux classes des lettres et langues étrangères. De plus, durant la période de transition entre l'école et l'université, il est essentiel d'apprendre à s'ouvrir sur l'autre. L'apprenant devra certainement être préparé à rencontrer des personnes qui obéissent à des règles différentes des siennes, c'est-à-dire, il aurait besoin d'une compétence interculturelle.

L'objectif de notre travail de recherche est de mettre en lumière le rôle important de l'exploitation du texte théâtral dans le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE dans le manuel scolaire de 2ème année secondaire.

Par conséquent, notre problématique s'interroge sur la place de l'interculturel dans ces textes théâtraux au travers de la question suivante : Dans quelle mesure le texte théâtral peut-il contribuer au développement de la compétence interculturelle en classe de FLE ?

Il en découle les questions partielles suivantes : Comment développer la compétence interculturelle à travers le texte théâtral chez les apprenants de 2ème année secondaire (filière Lettres et Langues Étrangères) ? Le manuel scolaire de 2AS réserve-t-il une place pour l'interculturalité dans les textes théâtraux qu'il propose ?

Ces questions nous amènent à formuler les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que l'interculturel dans le texte théâtral pourrait se manifester à travers de différentes images culturelles, selon la visée de chaque auteur, sous des enjeux interculturels (politiques, sociaux, religieux, historiques, etc.) afin de montrer une vision du monde, une culture qui se transmet à travers l'écriture théâtrale.
- La dimension artistique du texte théâtral, qui, d'un côté, permet à l'auteur de présenter, à travers son texte, sa vision du monde et son univers poétique et d'un autre côté, fait du texte théâtral, un texte qui se caractérise par son polymorphisme et qui intègre des formes textuelles internes dans lesquelles peuvent figurer les comportements ou les valeurs culturelles d'une ou de plusieurs sociétés, pourrait être un des faits qui contribuent au développement de la compétence interculturelle chez les apprenants.
- L'aspect interculturel pourrait se manifester dans l'ensemble des textes théâtraux figurant dans le manuel scolaire de FLE de 2AS.

Notre plan de recherche se compose de deux chapitres :

Le premier chapitre représente le volet théorique, qui sera divisé en deux sous-chapitres, dans le premier sous-chapitre nous traiterons l'interculturel et les points qui lui sont associés : la culture, la langue, les compétences culturelle et interculturelle, les représentations et les stéréotypes. Quant au deuxième sous-chapitre, nous allons voir les axes qui traitent du théâtre en tant que genre littéraire. Autrement dit, le premier chapitre est consacré aux définitions des concepts clés qui font l'objet de notre étude.

Le deuxième chapitre représente le volet pratique, dans lequel nous avons opté pour une étude analytique et comparative : nous analyserons les textes théâtraux figurant dans le manuel scolaire de 2AS et nous vérifierons la présence de l'interculturalité. Cela se fera en deux étapes : nous analyserons d'abord l'aspect formel et sémantique de chaque texte théâtral, puis nous vérifierons son aspect interculturel. Cependant, nous avons remarqué que cela ne sera pas suffisant pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, alors afin de mener à bien et de renforcer notre étude, nous avons choisi d'analyser, de la même façon utilisée précédemment, quelques textes poétiques pour que nous puissions les comparer aux textes théâtraux déjà analysés et vérifier le pourcentage de la présence de l'interculturalité dans les deux genres littéraires dans le but de savoir lequel traitera le mieux l'interculturel et étayer ainsi nos hypothèses. Cette lecture analytique sera effectuée à l'aide d'une grille d'analyse et un schéma qui permettent de

comparer les résultats recueillis lors de l'analyse comparant les deux genres : théâtral et poétique.

Nous finirons notre travail de recherche par une conclusion dans laquelle nous répondrons à notre problématique et nous confirmerons ou infirmerons les hypothèses émises au départ.

Chapitre I : concepts et notions théoriques.

Introduction partielle

Dans ce premier chapitre, divisé en deux sous-chapitres, nous définirons les concepts de bases et les notions qui ont un rapport avec notre sujet d'étude :

Dans le premier sous-chapitre nous définirons : la culture, la langue, l'interculturel, la relation entre langue/culture, l'altérité et la diversité culturelle, les compétences culturelles et les compétences interculturelles ainsi que clarifier les composantes de ces compétences. Il conviendrait également de montrer l'objectif de ces compétences.

Dans le deuxième sous-chapitre, nous allons aborder la définition du théâtre, les genres du théâtre et les caractéristiques d'une pièce théâtrale. Ensuite, nous révélerons son impact sur le développement de la compétence interculturelle. Nous essaierons donc d'expliquer comment ce genre littéraire développe la compétence interculturelle et favorise les interactions entre les apprenants. En d'autres termes, nous parlerons de l'influence du texte théâtral sur le développement des compétences linguistiques, langagières, sociolinguistiques, culturelles et, surtout, les compétences interculturelles de l'élève.

Nous verrons à la fin de ce chapitre la relation qui existe entre le théâtre et l'interculturel.

I.1 La culture et la langue

I.1.1 La culture

La culture a connu plusieurs définitions compte tenu des différents aspects qu'elle comprend :

Selon Larousse, dictionnaire français, la culture est « *ensemble des usages, des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe, une société* » (Frédéric, 2004, p. 41). La culture comprend donc l'ensemble des connaissances que nous possédons dans différents domaines. Ainsi, en plus de désigner l'ensemble des connaissances acquises par un individu dans un ou plusieurs domaines, la culture est également associée au groupe.

Selon le Dictionnaire actuel de l'éducation, la culture est :

Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des

normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations (LEGENDRE, 1988, p. 251).

En d'autres termes, la culture est un ensemble connexe de manières de penser, de sentir et d'agir, acquises, admises, apprises et communes à un groupe de personnes dans une société donnée, qui permettent de distinguer une société d'une autre, c'est-à-dire, elle englobe tous les aspects de la vie humaine qui caractérisent le mode de vie d'un groupe d'individus.

Du point de vue anthropologique, la culture est un ensemble organisé de croyances et de pratiques, elle se transmet d'une génération en génération mais cela ne l'empêche pas d'être changée dans le temps. Martine ABDALLAH-PRETCEILLE précise que « *au contraire, les cultures ne sont que variations, changements, labilité, dynamique* » (ABDALLAH-PRETCEILLE, 2011, p. 93). La culture n'est donc pas statique, elle est en constante évolution et en processus de changement.

C. KLUCKHOHN propose une définition anthropologique :

La culture est la manière structurée de penser, de sentir et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente son identité spécifique, elle inclut les objets concrets produits par le groupe. Le cœur de la culture est constitué d'idées traditionnelles (dérivées de et sélectionnées par histoire) et des valeurs qui leur sont attachées. (KLUCKHOHN & KROEBER, 1952, p. 72)

En d'autres termes, chaque société possède une culture acquise qui se transmet d'un individu à un autre. Cette manière de songer donne une identité particulière permettant à ses membres de vivre dans une communauté où ils peuvent partager ce qu'ils pensent. Elle leur permet donc d'être différents et distingués des autres.

Une autre définition du concept ethnologique de la culture fut donnée par l'anthropologue britannique Edward Burnett TYLOR :

La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société (TYLOR, 1986, p. 55)

Cette définition, qui relève plutôt de la description, elle renvoie à un ensemble de faits observables à un instant donné et nous pouvons suivre leur évolution.

En somme, le mot « culture » est un concept très vaste qui traite de diverses structures qui nous permettent d'étudier la vie humaine. Aussi, la culture a toujours été associée à la

civilisation, ces deux concepts sont deux notions complémentaires qui s'entremêlent dans le parcours de l'enseignement / apprentissage.

I.1.1.1 Les composantes de la culture

S'interroger sur la finalité de la culture dans la didactique des langues étrangères nous amène à aborder ses deux composantes. Pour le linguiste français Robert GALISSON : « *la culture renvoie d'une part au culturel, d'autre part au cultivé* » (GALISSON, 1988, p. 83). Évidemment, cette notion propose la division de la culture en deux composantes différentes.

I.1.1.1.1 La culture cultivée (savante)

La culture cultivée, également appelée aussi culture savante ou élitiste, est celle qui correspond à des savoirs et connaissances voire des œuvres qui concernent d'une manière étroite l'art, la littérature et l'histoire, c'est-à-dire, tout ce qui est littéraire : la peinture, la sculpture, la gravure, l'architecture, l'histoire, la musique, etc. Elle émerge à travers les réalisations artistiques, intellectuelles, scientifiques, institutionnelles, numériques, techniques, économiques, esthétiques, écologiques, etc. Pour Robert GALISSON elle « *est disponible en tant qu'objet de connaissance dûment décrit et répertorié. À ce titre, elle est donc enseignable. Ce qui explique, entre autres raisons, qu'elle figure longtemps aux programmes de l'école, aussi bien pour les étrangers que pour les natifs.* » (GALISSON, 1988, p. 114)

En effet, la culture savante est considérée comme la conception la plus ancienne de la culture en classe de FLE et est principalement transmise par les établissements d'enseignement, étant la seule présente depuis un certain temps dans les méthodes linguistiques de langues.

I.1.1.1.2 La culture anthropologique (populaire)

La culture dite anthropologique, populaire, culturelle ou partagée, englobe toutes les pratiques religieuses, les habitudes culturelles, les modes de pensée et les manières d'agir, c'est-à-dire, tout ce qui est mode de vie, habillement, représentations, consommations, etc. La culture populaire signifie l'ensemble des normes de comportement qui dirigent la vie d'un groupe. Cette culture, même ignorée, régit la majorité des attitudes, des comportements, des représentations et des coutumes que les individus suivent. Celle-ci « *s'acquiert partout, au contact des autres, dans les relations familiales, grégaires, sociales, à travers les médias, par exposition, immersion, imprégnation, imitation, par inculcation* » (GALISSON, 1991, p. 117)

I.1.1.2 Culture cultivée ou culture anthropologiques ?

Par rapport à la culture cultivée, cette composante de la culture a été depuis toujours mise à l'écart. La culture savante est généralement recherchée par les institutions scolaires au préjudice de la culture culturelle. PORCHER a souligné l'importance de cette culture dans l'enseignement du français langue étrangère de façon qu'elle soit adoptée par cet enseignement en tant qu'une composante fondamentale. Alors, il faudrait mieux privilégier la culture partagée au détriment de la culture savante comme le confirme POTHIER :

Si l'on retient l'idée que la culture partagée est la clé et d'un certain nombre de comportements sociaux collectifs et individuels, une compétence culturelle plus axée sur cette culture partagée devient incontournable pour l'apprenant étranger s'il veut véritablement comprendre et être compris sans malentendus interculturels. (POTHIER, 2003, p. 26)

Contrairement à la culture savante qui s'apprend à l'école, la culture dite partagée ne s'apprend pas, elle s'acquiert. Elle est vécue, mais ne peut pas être enseignée. Elle n'est pas vraiment évidente car son contexte est presque toujours implicite. La culture savante, quoiqu'elle soit acceptée par l'école, elle ne désigne qu'une minorité du groupe. En revanche, la culture partagée rapproche les individus et les aide à vivre ensemble sans qu'il y ait un conflit. Ainsi, elle désigne donc une majorité du groupe.

Malgré la différence entre celles-ci, il existe une complémentarité entre elles : « *le culturel est le passage obligé du cultivé* » (GALISSON, 1988, p. 83). En fait, pour mieux analyser et comprendre l'autre, l'étude d'une culture devrait logiquement inclure ses deux composantes, partagée et cultivée.

Les apprenants d'une langue étrangère ont, certes, besoin de la première composante de la culture, la culture cultivée, pour s'enrichir intellectuellement, mais ils ont aussi besoin d'une culture anthropologique, partagée par la communauté pour d'être capables de communiquer dans sa vie quotidienne.

I.1.2 La langue

SIOUFFI.G et RAEMDONCK définissent la langue comme :

Un code, c'est -à-dire un ensemble de règles qui s'imposent à l'ensemble de ses usagers. Ce code existe en dehors d'eux : les usagers n'ont aucune prise directe sur lui. Les règles du code concernant les correspondances qui s'établissent entre les composantes du signe linguistique : son signifiant, ou image acoustique, et son signifié, ou concept (RAEMDONCK & SIOUFFI, 2012, p. 76)

La langue est considérée comme un moyen de communication commun et partagé à tous les membres d'une communauté donnée afin de transmettre une idée ou une information. ALANDE rejoint cette idée :

Système d'expression verbale de la pensée, comportant un vocabulaire et une grammaire définis, relativement fixes, constituant une institution sociale durable qui s'impose aux habitants d'un pays et demeure presque complètement indépendante de leur volonté individuelle (ALANDE, 1993, p. 554)

I.1.3 La relation entre langue et culture

En didactique des langues, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère donnée s'effectue simultanément avec l'enseignement/apprentissage de la culture véhiculée par cette langue. L'enseignement de la culture doit compléter l'enseignement linguistique. C'est ce qu'explique Dubois « *l'étude linguistique implique d'une manière ou d'une autre la description d'une culture.* », il ajoute « *la langue nous apporte en permanence des informations culturelles.* » (DUBOIS, 1971, p. 88).

Louis Porcher rappelle que la langue et culture sont indissociables et ne peuvent exister indépendamment l'une de l'autre: « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* » (PORCHER, 1995, p. 53). La langue et la culture sont inextricablement liées et ne peuvent être séparées.

Le Cours de didactique de français langue étrangère et seconde définit la langue comme « *un objet d'enseignement/apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* » (CUQ & GRUCA, 2003, p. 78). Autrement dit la langue et la culture sont deux concepts qui ne se séparent jamais comme le souligne Émile BENVENISTE : « *la langue est indissociable de la culture, car elles sont deux facettes d'une même médaille* » (BENVENISTE, 1976, p. 263).

En d'autres termes, la langue est l'une des composantes de la culture, la véhiculant et l'exposant au monde. La langue est à la fois un élément culturel et une voie permettant aux individus de communiquer leur vision du monde car elle leur fournit un moyen de concrétiser leurs idées et d'exprimer leurs pensées, c'est-à-dire, d'affirmer leur existence. Donc, elles restent corrélées et se complètent car « *la langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture* » (DENYS, 2004, p. 42). Ainsi, la langue acquiert sa fonction et sa valeur à travers et dans le contexte socioculturel.

Florence WINDMULLER estime que :

Apprendre une langue pour elle-même n'aurait aucun sens, la langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers autre chose : la communication avec les membres d'une culture étrangère. Mais plus que l'objectif formatif et fonctionnel, l'apprentissage d'une langue poursuit aujourd'hui, et plus que dans le passé, un objectif humaniste : l'intercompréhension entre les différentes cultures. (WINDMULLER, 2011, p. 23)

De ce fait, nous comprenons que la langue et la culture n'existent pas l'une sans l'autre. Logiquement, la langue reflète l'image de la communauté dans laquelle elle est parlée. C'est-à-dire, la culture se manifeste à travers la langue : « *L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement* ». (ABDALLAH-PRETCEILLE M. , 1983, p. 40)

I.1.4 La diversité culturelle

La diversité culturelle est un phénomène d'importance et d'intérêt croissants dans la société. Elle contribue à l'échange des connaissances, à l'échange de nouvelles façons de penser, à la compréhension et au respect des cultures de chacun afin de pouvoir vivre sans conflit qui freine le progrès de la société. La diversité culturelle est une force motrice dans la vie d'aujourd'hui car elle est considérée comme un atout et une richesse à cultiver au sein de la communauté.

Cox définit la diversité culturelle comme une « *représentation dans un système donné d'individus et des groupes d'affiliation culturelle différente.* » (COX, 1994).

En d'autres termes, cette diversité renvoie au fait que des groupes de personnes ne partagent pas les mêmes systèmes d'interprétation de la réalité ni les mêmes croyances ou valeurs. Autrement dit, elle repose sur le fait que deux groupes peuvent différer dans leurs façons de comportement :

La diversité, qu'elle concerne les groupes ou les individus, est une caractéristique inhérente à toute société. Ces différences identitaires, culturelles, religieuses, etc. nécessitent des capacités de compréhension, de communication et de coopération mutuelles qui soient porteuses d'enrichissement, sous peine de dégénérer sous forme de conflits, de violences et d'atteintes aux droits de l'Homme (PAGÉ, 1993).

La diversité culturelle permet aux apprenants d'une langue étrangère de « *prendre conscience et d'admettre que leurs propres valeurs n'ont pas un caractère absolu* » (BERTRAND, 2005, p. 37), signifiant que pour apprendre, ils doivent se décentraliser et s'ouvrir à l'autre. De surcroît, elle permet la reconnaissance de la culture de l'autre et la distance par rapport à la sienne. Autrement dit, elle permet d'accueillir l'autre et de l'accepter, de comprendre sa manière de s'exprimer, ses pensées et ses sentiments pour mieux connaître sa

culture propre. Selon la déclaration universelle de l'UNESCO : « *la diversité culturelle est une force motrice de développement* » (NATIONS UNIES , 2021).

Il faut reconnaître que dans un contexte multiculturel chaque individu risque d'être déstabilisé dans sa personnalité. La diversité culturelle apporte chez un être humain du doute, de la perplexité, de l'ambiguïté et il peut ne pas être en mesure de s'adapter. (MORAL, 2007, p. 70)

Néanmoins, selon FARCHY, la diversité culturelle sera de nature double ; tout d'abord, il permettra de préserver les cultures existantes et ensuite de s'ouvrir à d'autres cultures du monde. (FARCHY, 2008, p. 171)

I.1.5 La compétence culturelle

I.1.5.1 Définition première

Apprendre une langue étrangère ne signifie pas seulement apprendre une compétence langagière, mais aussi une compétence culturelle.

ZARATE la définit comme étant : « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* » (ZARATE, 1986, p. 20). C'est-à-dire, la compétence culturelle est l'ensemble des aptitudes qui déterminent l'appartenance d'un individu à une communauté donnée.

La compétence culturelle regroupe toutes les connaissances et les habitudes d'une communauté, elle apporte à l'apprenant une meilleure façon d'expression et de communication, elle lui permet d'être conscient de sa propre culture et la culture de l'autre, c'est-à-dire, elle permet de gérer les différentes connaissances de la langue étrangère tant au niveau linguistique que culturel. Louis Porcher définit la compétence culturelle en tant qu'une :

Capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation) (PORCHER, 1988, p. 92)

PORCHER a employé le verbe « *anticiper* » ce qui signifie la connaissance de la culture de la langue cible permet à l'apprenant de prévoir et « *d'anticiper* » ce qui va se passer bientôt, car si l'apprenant comprend les normes culturelles d'un pays, il pourra adopter le comportement le plus approprié dans n'importe quelle situation de communication qu'il rencontre dans la vie

quotidienne. Louis PORCHER insiste sur l'importance d'acquérir cette compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, pour savoir se positionner dans les différentes situations de communication rencontrées dans la vie quotidienne et éviter tout malentendu et toutes querelles culturelles. Alors, enseigner une langue/culture étrangère, c'est apprendre à l'apprenant que chaque culture est constituée de personnes et d'individus qui sont à la fois pareils et distincts de nous et qui nous devons accepter.

En somme, l'apprentissage d'une compétence culturelle ne se réduit pas qu'à l'accumulation des connaissances de ses deux composantes, mais c'est bien plus à avoir la conscience à la variété et à la diversité.

I.1.5.2 Les composantes de la compétence culturelle

La compétence culturelle comporte cinq composantes :

I.1.5.2.1 Composante trans-culturelle

C'est la capacité à maintenir le contact avec la littérature classique. Elle suppose une base commune à tous les êtres humains en dépit des différences culturelles.

I.1.5.2.2 Composante méta-culturelle

C'est l'ensemble des savoirs et des connaissances culturelles que l'apprenant acquiert sur la culture cible à l'aide de l'utilisation des documents et supports authentiques, et qui lui permettent de comparer sa propre culture à celle de la langue cible.

I.1.5.2.3 Composante inter-culturelle

C'est la capacité d'identifier les malentendus culturels qui surviennent lors du premier contact avec des personnes de cultures différentes.

I.1.5.2.4 Composante pluri-culturelle

C'est la capacité de cohabiter, de coexister et de vivre en harmonie avec des personnes issues de cultures totalement ou partiellement différentes : dans une société multiculturelle.

I.1.5.2.5 Composante co-culturelle

C'est la capacité à agir efficacement dans la longue durée avec des personnes issues de cultures différentes. Elle envisage d'adopter une « *culture d'action partagée* ». (PUREN, 2012, p. 36)

I.1.6 L'interculturel : Démarche et concept

Il serait nécessaire d'essayer de définir le concept d'interculturel s'il s'agit encore d'un concept évolutif :

qui dit interculturel, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement, il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissances symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés, dans leurs relations avec autrui et dans leurs appréhension du monde ; reconnaissance des interactions registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps (ABDALLAH-PRETCEILLE M. , 2004, p. 51)

En d'autres termes le concept d'interculturel fait référence aux interrelations entre les différentes cultures. Il faut évoquer plutôt une « *construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* » (ABDALLAH-PRETCEILLE M. , 1992, pp. 36-37)

Dans le domaine éducatif, les didacticiens attribuent à l'interculturel une place privilégiée et un rôle très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère puisque le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est de former des personnes capables de s'intégrer dans la vie sociale et de s'adapter avec les gens auxquels ils sont confrontés dans la vie quotidienne. L'interculturel vise à favoriser l'acceptation de l'autre et éviter le rejet.

De ce fait, la classe doit être un lieu d'échanges interculturels entre enseignant et apprenant, et pour parvenir à un dialogue interculturel, il est nécessaire de valoriser les valeurs et les modes de vie de chaque groupe.

I.1.6.1 La compétence interculturelle

Toute approche pédagogique qui met en relation deux langues différentes transmettant deux cultures différentes doit absolument inculquer la compétence dite interculturelle à l'élève car elle lui permet de communiquer sans tomber dans un stéréotype ou de fausses représentations qui conduisent sans doute à un choc culturel, un conflit ou une querelle culturelle lors d'un échange/contact avec une culture différente de la sienne.

En d'autres termes, la compétence interculturelle est un outil qui aide l'individu à interagir avec des personnes ayant des systèmes culturels différents. Elle lui permet d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, de s'y développer et d'aboutir à ses objectifs. En effet, cette compétence apporte à l'individu « *une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique,*

sociologique, psychologique ... et culturelle. » (ABDALLAH-PRETCEILLE & PORCHER, 1996, p. 29)

Pour Bennett, la compétence interculturelle est définie comme étant « *la capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (parole, signe, geste) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture différente de la nôtre.* » (BENNETT, 1993). C'est-à-dire, c'est la capacité à comprendre, à analyser et à utiliser d'une manière positive et convenable les données interculturelles échangées entre deux ou plusieurs personnes issues d'une culture différente dans une situation de communication donnée. ABDALLAH-PRETCEILLE estime que cela ne nécessite pas une simple connaissance des faits culturels, « *mais une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique...et culturelle)* » (ABDALLAH-PRETCEILLE & PORCHER, 1996, p. 29)

Pour le C.E.C.R.L., la sensibilisation à l'interculturelle est ciblée au même titre que la transmission de savoir, de savoir-faire culturels : « *dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture.* » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 9).

Enfin, le but de cette compétence n'est pas d'encourager à abandonner ou à négliger sa propre culture mais d'installer chez l'apprenant un esprit ouvert à toute autre culture différente de la sienne.

I.1.6.1.1 Les composantes de la compétence interculturelle

Daniel COSTE définit la compétence interculturelle comme « *un ensemble de savoir, de savoir être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de se faire et de faire faire, en bref d'agir et d'intégrer avec d'autre dans environnement culturel déterminé* » (COSTE, 1998, p. 8)

À partir de cette définition, nous remarquons que la compétence interculturelle utilise des composantes proches aux différents concepts reconnus par les didacticiens :

I.1.6.1.1.1 Le savoir

C'est l'ensemble des connaissances relatives à la vie quotidienne : coutumes, traditions croyances, perspectives, opinions et valeurs qui unissent les membres d'une même société et

qui les distinguent par rapport aux autres. Il s'agit de la capacité de s'ouvrir à l'autre en même temps que le respecter afin de consolider ses propres compétences linguistiques et culturelles. Les savoirs sont des connaissances qui incluent les savoirs empiriques (savoirs acquis dans la vie quotidienne) et des savoirs académiques (savoirs acquis dans les institutions scolaires).

I.1.6.1.1.2 Le savoir-faire

Il s'agit de s'informer sur la culture étrangère et d'actualiser ses connaissances sur sa propre culture et cela conduit à tirer automatiquement le rapport entre les deux cultures, et à pouvoir les distinguer. En d'autres termes, c'est-à-dire, d'identifier les caractéristiques d'une culture étrangère. Le savoir-faire comprend la capacité de reconnaître et d'utiliser ses connaissances culturelles pour interagir avec des personnes issues de cultures différentes et cela nécessite l'évitement des stéréotypes et la relativisation de son opinion ainsi que savoir se positionner face à des situations de malentendus et de disputes culturelles.

I.1.6.1.1.3 Le savoir-être

C'est la capacité de garder un système d'attitudes qui permet à l'individu de tolérer, de respecter et d'accepter la culture de l'autre tout en restant plus attaché à ses propres principes et croyances. En d'autres termes, l'apprenant doit être capable de se distancier de l'autre tout en sachant que sa culture, ses propres perspectives, ses croyances et son identité ne doivent jamais être dévalorisées. Il serait donc capable de s'ouvrir à d'autres cultures et d'interagir avec ses membres.

I.1.6.1.2 Les objectifs de la compétence interculturelle

Selon ABDALLAH-PRETCEILLE et PORCHER, « *la pédagogie interculturelle est un enseignement de l'échange, du partage, qui aide à croiser les diversités et enrichit chacun de celles de l'autre. C'est une relation de complémentarité (...) où les bénéfices sont réciproques* » (ABDALLAH-PRETCEILLE & PORCHER, 1999, p. 8). Pour ABDALLAH-PRETCEILLE et PORCHER, la compétence interculturelle est un enseignement de l'échange, du partage, qui traverse la diversité, aide à surmonter les différences et qui permet de s'enrichir mutuellement. C'est une relation de complémentarité où les deux interlocuteurs se bénéficient réciproquement.

L'Unesco de sa part considère l'enseignement interculturel comme :

Recours à un enseignement sur d'autres cultures afin d'obtenir, ou du moins, la tolérance de ces cultures, l'éducation interculturelle vise à aller au-delà d'une coexistence passive, à parvenir à des modalités progressives et durables

de coexistence dans des sociétés multiculturelles grâce à l'instauration d'une compréhension, d'un respect et d'un dialogue entre les différents groupes culturels (UNESCO, 2007, p. 18)

De ce fait, l'objectif premier de l'approche interculturelle n'est pas simplement d'enseigner une culture particulière, mais de former des apprenants capables d'interagir positivement avec des personnes issues de cultures différentes et de savoir se positionner face aux différences. Il ne s'agit pas d'éliminer toute différence culturelle existante, mais plutôt de présenter objectivement les deux cultures en emmenant les deux interlocuteurs à s'engager dans une communication interculturelle sans qu'il y ait des conflits entre eux. La démarche interculturelle a pour but d'apprendre l'apprenant à dépasser tout stéréotype et préjugé qui mène à une situation d'incompréhension, c'est-à-dire, « *le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère.* » (Conseil de l'Europe, 1996, p. 46)

I.1.7 Les représentations et les stéréotypes

I.1.7.1 Les représentations

Le sociologue Durkheim, à travers l'étude des religions et des mythes, a été le premier à parler du concept de représentations, qu'il le perçoit comme « *collective* » qui indique que les individus voient la religion différemment. Le rôle des représentations ici est de définir les limites entre deux groupes issus de cultures différentes. (DURKHEIM, 1898, p. 17)

Quelques années plus tard, les psychosociologues ont opté pour le terme « *représentation sociale* » au lieu de « *représentation collective* ». Pour Denise JODELET, une représentation sociale est :

Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales (...), la diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales. (JODELET, 1989, p. 36)

D'après cette définition, nous pourrions dire que les représentations sociales est un ensemble d'opinions et perspectives partagées par un groupe construit à travers la communication. Elles permettent de comprendre le monde et de l'influencer. Une représentation sociale est une forme de connaissance qui offre à l'individu la capacité d'interpréter la réalité et de communiquer son rapport à un sujet.

En didactique, la notion de représentation a été définie en tant que :

Systèmes de connaissances qu'un sujet mobilise face à une question ou à une thématique, que celle-ci ait fait l'objet d'un enseignement ou pas [...] en effet chacun cherche à expliquer le monde qui l'entoure en élaborant des idées et des raisonnements à partir de ce qu'il sait ou de ce qu'il croit savoir.
(REUTER, COHEN-AZRIA, DAUNAY, DELCAMBRE, & LAUHANIER-REUTER, 2010, p. 195)

En d'autres termes, les représentations linguistiques et culturelles sont une façon de classer les individus, c'est l'ensemble des croyances et préjugés établis sur un individu ou d'un groupe d'individus.

Dans la classe de FLE, chaque élève interprète le monde extérieur à sa manière car avant d'être un apprenant il était un enfant influencé par son environnement familial et social, ce qui explique la diversité des manières d'interprétation de la réalité. C'est ici que l'enseignant entre en jeu pour corriger ses représentations et conduire l'apprenant à accepter l'autre

I.1.7.2 Les stéréotypes

Selon CASTELLOTTI « *le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre dans sa différence* » (TAJFEL, 1981, p. 115)

D'après cette définition, nous comprenons qu'un stéréotype représente une opinion fautive qui est loin de la réalité que des individus ou des groupes d'individus ont les uns sur les autres. Cela amènera tous les membres d'un groupe social à être vus de la même manière quelle que soit la singularité de la personne. ZARATE rejoint cette idée : « *un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental, et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la « réalité » en la restreignant, en la tronquant et en la déformant* » (ZARATE, 1986, p. 10). Il s'agit de connaissances générales, non basées sur des analyses antérieures qui touchent les comportements des individus d'un groupe social, leurs caractères ou leurs personnalités.

Cuq, de son côté affirme que :

Un stéréotype consiste en une représentation "cliché" d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait, à une idée (toute faite). Il est donc une vue partielle et donc partielle de cette réalité. Le stéréotype ne doit pas être confondu avec de ce qu'il représente, mais il est important de noter qu'il en fait partie. Le stéréotype repose sur des opérations de simplification, de généralisation et de qualification pour un nombre restreint

de catégories et de propriétés. On distingue les hétéro- stéréotypes, désignant une communauté étrangère, et les auto-stéréotypes, auxquels une communauté s'identifie (CUQ, 2003, pp. 224-225)

À partir de cette définition nous tirons ces propos : les stéréotypes, généralement, conduisent à falsifier la réalité ce qui mène automatiquement à avoir un jugement négatif et une image erronée sur les individus d'une autre culture. Ils mènent l'apprenant à un conflit interne entre ses propres principes culturels d'un côté et ceux différents des siens d'un autre côté. Face à ce constat, nous pouvons dire que les stéréotypes sont une sorte de généralisation qui peut amener l'apprenant au rejet de la culture étrangère ou à un choc culturel.

I.2 Le théâtre : une dramaturgie de rencontre et de contact

I.2.1 Définition du théâtre

Le théâtre en tant que scénario est un texte écrit sous forme de dialogue entre des personnages définis, puis transformé en une performance, en un acte joué sur scène devant un public dans lequel les personnages du texte écrit deviennent réels en interprétant et prêtant les voix et les gestes des personnes de la vie quotidienne ce qui donnera vie à ce texte. (asp, s.d.)

Le CNRTL (Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales) définit le théâtre comme un :

Art dont le but est de produire des représentations (régies par certaines conventions) devant un public, de donner à voir, à entendre une suite d'événements, d'actions, par le biais d'acteurs qui se déplacent sur la scène et qui utilisent ou peuvent utiliser le discours, l'expression corporelle, la music (THINES & LEMPEREUR, 1975)

Le théâtre est un art contemporain vivant qui a été intégré dans plusieurs domaines, comme l'enseignement. C'est l'un des éléments principaux de la culture, il est perçu comme source de connaissance. En fait, le théâtre représente une interface entre deux genres artistiques : l'art littéraire et l'art du spectacle. Nous pouvons définir le théâtre comme un genre littéraire et artistique. D'une part, le théâtre est un texte qui est censé être lu et d'autre part, un texte qui est censé être dit devant un public, il associe la théorie et la pratique en même temps. Comme le confirme CHARVET : « *il est en fait au moins à l'intersection de deux 'ensembles' de genres artistiques : celui des arts littéraires et celui des arts du spectacle* » (CHARVET & All, 1979, p. 67)

Donc, au fur et à mesure, le théâtre peut être utilisé en milieu scolaire dans le but d'apprendre une langue étrangère.

I.2.2 Les sous- genres du théâtre

Traditionnellement le théâtre est scindé en trois sous-genres :

I.2.2.1 La tragédie

Elle met en scène des personnages d'une haute classe sociale, des légendes, des mythes, des nobles et des héros (des rois, des héros, des princes, des seigneurs) qui affrontent des obstacles imposés par le destin dont le dénouement sera douloureux. La tragédie connaît une fin tragique. La tragédie comprend des péripéties qui se terminent toujours par une situation de souffrance et de douleur : un ou plusieurs personnages meurent ou se suicident, créant des sentiments de peur, d'horreur et de pitié libérant le public de ses propres passions, c'est-à-dire, la tragédie a une fonction cathartique. Elle pourra avoir une fonction morale aussi en approuvant des sentiments d'héroïsme tels que le courage, l'honneur, la gloire, etc. (La tragédie, s.d.)

I.2.2.2 La comédie

La comédie se distingue des autres genres par son aspect comique. Elle essaie de critiquer l'individu en utilisant le rire, c'est-à-dire, de divertir et de faire rire le public. La comédie, d'une part, critique les défauts humains et, d'autre part, vise à les rectifier en suscitant le rire. En effet, l'intrigue pose des problèmes qui se relèvent de la société et de la vie quotidienne. Ses thèmes parlent très souvent de l'amour et de l'argent, ses personnages sont, dans la plupart des cas, stéréotypés. Le dénouement de la comédie est généralement heureux. (asp, s.d.)

I.2.2.3 Le drame

En mélangeant les genres tragique et comique, le drame fait appel à la sensibilité du spectateur qui l'émeut, le bouleverse et l'incite à s'autocritiquer. Le drame est le genre théâtral qui ne suit pas les normes de la tragédie classique. En mettant en scène des personnages de différentes classes sociales, le drame mélange tous les niveaux de langue. (Le drame, s.d.)

I.2.3 Les caractéristiques du texte théâtral

Le texte théâtral se caractérise par plusieurs éléments qui le différencient des autres genres littéraires (asp, s.d.):

I.2.3.1 Les didascalies

C'est la partie du texte écrit qui n'est pas prononcée par les personnages, elle s'écrit en italique ou entre parenthèses dans le texte théâtral. Ce sont des descriptions qui accompagnent le texte : les paratextes, la mise en scène, les indications scéniques voire le décor, les gestes des personnages, les mimiques, les grimaces, les moments, les positions de chacune des scènes et les précisions de jeu. Ils sont destinés à fournir aux acteurs et aux metteurs en scène sur le ton, la prononciation, la mimique, la gestuelle, les sorties et les entrées sur scène pour les aider à jouer la scène correctement. Autrement dit, elles ont une fonction informative.

I.2.3.2 Les répliques

C'est l'élément le plus important du texte théâtral. Les répliques comprennent tout ce qui est prononcé par les personnages. Celles-ci peuvent avoir différentes longueurs c'est pourquoi il existe différents types de répliques (Les composantes du texte théâtral, s.d.) :

I.2.3.2.1 La tirade

C'est une très longue réplique, un ensemble de phrases ou de vers qui se succèdent qu'un personnage dit à un autre personnage pour le persuader sans interruption.

I.2.3.2.2 Le monologue

C'est lorsqu'un un acteur se tient seul sur scène et parle à lui-même à haute pour se faire entendre par les spectateurs. Autrement dit, c'est une tirade proférée par un personnage qui s'adresse à lui-même.

I.2.3.2.3 L'aparté

C'est une réplique prononcée « à part » destinée au public uniquement, prononcée par un personnage se parlant à lui-même sans qu'il serait entendu par les autres personnages. Il remplit une fonction comique.

I.2.3.3 La double énonciation

Dans une relecture de l'ouvrage *Lire le théâtre III* écrit par Anne UBERSFELD, Louise VIGEANT explique la double énonciation en ce qui suit :

...En effet, tout énoncé théâtral a deux émetteurs, l'auteur et le personnage, comme il a deux destinataires, car bien que le personnage

de théâtre s'adresse à un autre personnage, il s'adresse aussi, et même surtout devrions nous dire, au spectateur. Or, toutes les stratégies d'écriture dramatique tiennent compte de cette contrainte. (VIGEANT, 1997, p. 30)

D'après ces propos, nous pouvons dire que le contexte des énoncés dans le texte théâtral est très particulier, le dialogue est adressé du personnage à un autre personnage, mais aussi au public, ce qui indique qu'il y a deux destinataires. En d'autres termes, nous parlons d'une communication bidimensionnelle qui se trouve dans une même pièce théâtrale.

I.2.3.4 La mise en scène

La mise en scène est l'étape la plus essentielle dans la présentation d'un texte théâtral. Il s'agit de transformer le texte de théâtre en un spectacle, d'orchestrer tous les éléments d'une représentation théâtrale : le décor, les costumes, les gestes, les positions et les déplacements, l'éclairage et le son : le ton et l'intensité de la voix des acteurs, la musique, etc.

I.2.4 Le théâtre : un véhicule de la culture

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir sur une autre culture. Cependant, lorsque cet apprentissage se fait par le biais du texte théâtral, l'acquisition de la culture-cible serait assurée car ce dernier en associant le corps et la parole à la fois, participe grandement à la transmission des traditions, des mœurs, des comportements, des pratiques : une culture. En d'autres termes, il apporte aux élèves un atout culturel qui leur permet « *la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et l'institution, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux* » (MOIRAND, 1990, p. 20). Donc, acquérir une compétence culturelle pourrait se faire à travers l'utilisation du texte théâtral comme support à cette acquisition.

Jean-Pierre RYNGAERT précise que le jeu dramatique ne se contente pas que d'imiter mais plutôt d'analyser la réalité de la société. En effet, il explique que le jeu dramatique est une œuvre où plusieurs personnes y participent et qui ne peut pas se faire par une seule personne. en lisant et en jouant cette pièce théâtrale l'individu se découvre et se situe par rapport aux autres sans être figé dans une forme définitive. De ce fait, nous pouvons considérer le jeu dramatique en tant qu'outil d'analyse des interactions langagières et sociales (RYNGAERT, 1977, p. 31).

De plus, l'étude d'un texte théâtral nécessite le recours à son auteur : sa vie, son origine, son entourage, sa culture, ses œuvres, etc. Autant, l'apprenant étudiera aussi les personnages du théâtre : comment pensent-ils ? quelles sont leurs croyances, principes, habitudes ? quelle sont leurs états sociaux ? comment comportent-ils dans au quotidien ? Cela permet à l'apprenant d'explorer d'autres système de vie différents du sien. Ainsi, l'apprenant aurait une idée de la manière dont il doit agir face à une personne issue d'une culture étrangère et d'éviter les querelles culturelles.

En ce sens, l'apprenant de français sera capable non seulement de comprendre et de se familiariser avec la culture française, mais aussi d'éviter tout genre de préjugé et de stéréotype culturel et, par suite, il aura la capacité de s'exprimer en français et d'être compris et accepté sans qu'il y ait une difficulté, c'est-à-dire, il sera capable de surmonter les barrières interculturelles, qui peuvent survenir lors d'un échange des personnes d'autres cultures. Ainsi, s'il s'avère que le théâtre en langue étrangère peut agir comme moteur d'interculturalisation dans différentes situations.

Nous pouvons donc dire que le texte théâtral représente une porte d'entrée dans une culture. Le Cadre européen commun de référence pour les langues présente le théâtre comme un moyen pour développer les connaissances des apprenants sur la culture visée, notamment d'autant plus qu'il s'agit d'un endroit où des comportements, des principes et des croyances sont véhiculés (Conseil de l'Europe, 2001). En d'autres termes, en analysant un texte théâtral l'apprenant sera capable de comprendre la complexité des rapports humains et ses comportements, c'est-à-dire, « *le théâtre propose des visions du monde (transformées par une démarche artistique) et donne ainsi matière à réflexions et analyses sur la réalité qui nous entoure.* » (GENTET-RAVASCO & BALAZARD, 2003, p. 15).

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre nous avons essayé d'aborder les notions qui concernent notre sujet d'études telle que la notion de l'interculturel et la notion de théâtre et tout ce qui en découlent. Nous avons parlé ainsi de la relation entre les deux concepts majeurs de notre travail de recherche.

Chapitre II : Protocole expérimental et interprétation des résultats.

Introduction partielle

Ce chapitre sera consacré à notre étude analytique du texte théâtral dans le manuel scolaire de 2AS. Nous avons choisi ce manuel car il est le seul au cycle secondaire qui contient un projet abordant le genre théâtral, en l'occurrence le quatrième projet intitulé « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir », c'est donc ce projet qui nous intéresse car il porte le genre théâtral qui fait l'objet de notre recherche ici et qui (est destiné qu'aux classes de lettres).

Nous analyserons les textes théâtraux proposés dans ce projet puis nous et porterons ensuite notre attention sur la dimension interculturelle à travers une lecture analytique et comparative des textes figurant dans le manuel car nous voudrions savoir si ces textes introduisent la conception de l'interculturel dans le système éducatif algérien d'aujourd'hui. Autrement dit, si l'ensemble des textes théâtraux inclus dans le manuel développent la compétence interculturelle chez les apprenants.

Ce chapitre sera organisé comme suit :

Nous commençons d'abord par une description générale du manuel scolaire de 2ème année scolaire selon deux critères : la forme et le contenu. Ensuite, nous allons parler des textes théâtraux figurant dans ce manuel.

Quant à l'analyse des textes, nous l'organiserons en trois parties :

D'abord, dans la première partie nous allons tenter de comprendre et d'expliquer chaque texte sélectionné en analysant en détail sa forme et sa structure en examinant chaque élément qui représente le sens. La deuxième partie consiste à extraire les indices de l'interculturalité dans chaque texte et afin d'étayer adéquatement notre étude et nos hypothèses, nous avons décidé de faire une comparaison basée sur l'existence des indices interculturels dans les textes théâtraux et un autre genre de texte qui figure dans le même manuel scolaire : le texte poétique. C'est-à-dire, nous tenterons de comparer les deux genres, lequel est le plus pertinent pour le développement des valeurs interculturelles chez l'apprenant.

Nous aurons donc recours à une approche basée sur une grille d'analyse dans le but d'identifier les signes de l'interculturalité dans chaque texte. Nous allons nous appuyer sur une grille qui apparaît dans l'ouvrage « *intelligence interculturelle* » de Michel SAUQUET et Martine VIELAJUS que nous avons bien adaptée à ce que notre recherche nécessite. À la fin nous interpréterons les résultats collectés.

II.1 Description détaillée du manuel scolaire de 2AS

II.1.1 Description générale

Ce manuel scolaire, comme tous les autres manuels, a été élaboré par le ministère dans le cadre de la réforme du système éducatif pour la promotion de l'enseignement. En feuilletant le manuel, nous apercevons qu'il comprend quatre projets composés de plusieurs séquences, trois projets sont communs pour toutes les filières (scientifiques, littéraires et langues étrangères) sauf le quatrième qui est réservé aux apprenants de lettres et langues étrangères. Nous avons choisi de travailler sur ce même projet intitulé « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir » car il met l'accent sur le texte théâtral qui est notre objet d'étude et duquel nous avons tiré les textes que nous allons analyser plus tard.

Notons que ce manuel représente un recueil de supports qui sont censés mettre en œuvre le programme défini. Ce manuel semble du type "ouvert" car sa conception « *revient à considérer l'ouvrage comme un support à compléter ou à utiliser de façon différente selon des contextes spécifiques* » (GÉRARD & ROEGIERS, 2003, p. 99). Ce type de manuel encourage l'autonomie de l'apprenant et donne aux concepteurs développeurs une certaine marge de manœuvre.

Quant à l'aspect esthétique d'un manuel, la forme et la décoration du manuel devraient correspondre aux réalisations techniques de notre temps et ont tenu compte du fait que nos élèves sont devenus beaucoup plus avancés dans le domaine de l'informatique par rapport aux générations qui les précèdent de sorte que l'aspect formel d'un manuel ne doit pas être négligé.

Par conséquent, les concepteurs du manuel devraient tenir compte de cet aspect placer leurs manuels dans cet horizon moderne de l'apprentissage qui accorde une grande importance aux esthétiques qui pourraient motiver les apprenants dans leur apprentissage.

Le manuel de 2AS a une forme rectangulaire avec une couverture bleue foncé (de la première à la quatrième de couverture). L'image de la première couverture se compose de trois couleurs bleue, blanche et rouge avec l'image du port d'Alger. Elle contient le nom de la république, le ministère, le chiffre 2 avec le titre « français » qui est écrit en blanc en grand caractère et gras. La quatrième de couverture comporte le logo de l'organisation nationale des publications scolaires ainsi que le comité (l'examineur) sans oublier le prix (230.00 DA) et la date de publication originale et de réédition.

Ce manuel a été élaboré par une équipe de rédaction de trois concepteurs : Baroudi ZEGRAR (Inspecteur de l'éducation et de la formation), Abdelkader BOUMOUS (Inspecteur de l'éducation et de la formation), Rachida BETAOUAF (Professeur de l'enseignement secondaire). La maquette et la mise en page sont faites par : Nabil MOULAY.

Dans son ensemble, le manuel comprend un total de 223 pages réparties comme suit.:

La première page : nous y retrouvons les mêmes informations que sur la couverture plus les auteurs du manuel.

La deuxième page contient l'avant-propos « aux utilisateurs » et le plan de du manuel.

La troisième et la quatrième page contiennent le sommaire du manuel sous forme de tableaux reprenant les projets proposés dans le manuel ; quatre tableaux, chaque tableau représente un projet : la première case représente l'intention communicative du projet, la deuxième case représente l'objet d'étude et la troisième et dernière représentent les séquences du projet. Les numéros de page sont marqués en rose.

De la cinquième page à la douzième page, nous trouvons « mise en train » dans laquelle plusieurs activités préparatoires figurent.

Le premier projet commence de la page 13 jusqu'à la page 50. Pour le deuxième projet, il va de la page 51 à la page 85. Pour le troisième projet, il va de la page 86 à la page 151. Quant au quatrième et dernier projet, il marque sa fin dans la page 198, le reste des pages rassemblent des poèmes et des calligrammes pour une lecture-plaisir.

II.1.2 Les projets pédagogiques du manuel scolaire de 2AS

Le manuel scolaire de 2ème année secondaire est constitué de 223 pages. Il comporte quatre (4) projets pédagogiques, répartis comme suit :

Tableau 1: Les projets pédagogiques du manuel de 2AS.

Projets pédagogiques	Objet d'étude	Intentions communicatives	Pagination	Filière Lettres	Autres filières
1. Concevoir et réaliser un dossier	Le discours objectif	Exposer pour présenter un fait.	P.13→ p.50	×	×

documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.					
2. Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes.	Le plaidoyer et le réquisitoire	Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.	P.51→ p.85	×	×
3. Présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.	a- Le reportage touristique et le récit de voyage. b- La nouvelle d'anticipation	1-Relater pour informer et agir sur le destinataire. 2-Relater pour se représenter un monde futur.	P.86→ p.151	×	×
4. Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.	Le discours théâtral	Dialoguer pour raconter	P152→ p.198	×	Non concernées par ce projet.

II.1.3 Les séquences de chaque projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS

Chaque projet se compose de trois séquences, à l'exception du 3ème projet qui est composé de 4 séquences. Chaque séquence consiste en une variété d'activités telles que l'évaluation diagnostique, une compréhension orale, une expression orale, une compréhension de l'écrit, une production écrite et une évaluation formative. Les séquences sont les suivantes :

Tableau 2 : Les séquences des projets pédagogiques du manuel de 2AS.

Séquences Projets	Séquence 01	Séquence 02	Séquence 03	Séquence 04
Projet I : Concevoir et réaliser un dossier de commentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques.	Présenter un fait, une notion, un phénomène.	Démontrer, prouver un fait.	Commenter des représentations graphiques.	×
Projet II : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humaines	Plaider une cause.	Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.	Débattre d'un sujet d'actualité.	×
Projet III : Présenter le lycée, le village ou le monde de nos rêves pour faire partager vos idées...	Le récit de voyage.	Produire un texte touristique à partir d'un reportage.	Relater pour se représenter un monde futur.	Imaginer et présenter le monde de demain.
Projet IV : Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir	Dialoguer pour raconter.	Elaborer une synthèse à partir d'une BD.	Transposer un récit en dialogue.	×

II.1.4 Le théâtre de 2^{ème} année secondaire

Le discours théâtral est inséré dans un projet pédagogique de l'élève intitulé : « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir ».

C'est cette quatrième séquence qui retiendra notre attention car elle contient une variété de textes théâtraux qui viennent avant une série de textes poétiques qui nous serviront plus tard dans la troisième partie de notre analyse des textes. Rappelons que cette séquence ne concerne que les classes lettres (langues et philosophie et lettres et langues étrangères). Nous résumons ce projet en ce qui suit (Curriculum de français deuxième année secondaire toutes les filières, 2006, p. 14) :

- Intention communicative : Dialoguer pour raconter
- Notions clés à faire acquérir : les modes d'exposition du récit, représentation ou relation d'événements portés par les paroles
- Les compétences à installer dans ce projet :
 - 1/ compétence de compréhension de l'oral : Comprendre et interpréter une pièce de théâtre, en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur.
 - 2/ compétence de compréhension de l'écrit : Comprendre et interpréter un texte théâtral et exprimer une réaction face à ce discours.
 - 3/ compétence de production orale : Produire une scène en situation de monologue ou d'interlocution.
 - 4/ compétence de production écrite : Produire un texte en relation avec l'objet d'étude (produire une pièce de théâtre) et le thème choisi, en tenant compte de la situation de communication et l'enjeu visé (émouvoir ou donner à réfléchir)
- Compétence transversale à privilégier : Favoriser la qualité de la communication

Tableau 3 : Objectifs du 4^{ème} projet du manuel de 2AS.

D'après (Curriculum de français deuxième année secondaire toutes les filières, 2006, p. 15) :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
------------------	----------------	-------------------

<ul style="list-style-type: none"> • La visée du texte théâtral. • Théâtre et mise en scène : Présentation et organisation du discours théâtral. • La double énonciation du texte théâtral. • Le dialogue comme mode narratif -Personnages et stéréotypes. • Le temps et l'espace dramatique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation et organisation du discours théâtral : <ul style="list-style-type: none"> - Tableaux, actes, scènes. - Scène d'exposition ; nœud de l'action, dénouement (coup de théâtre). • Didascalies (indications scéniques). • Les répliques : le dialogue, le monologue, l'aparté. • La caractérisation : portrait/caricature selon le point de vue. • Niveaux de langue. • Décors et lieux de l'action (lieux évoqués et lieux représentés). • Durée de l'action (temps de l'action, temps de l'histoire). 	<ul style="list-style-type: none"> • Lexique spécifique au théâtre. • Les tournures interrogatives et exclamatives. • discours direct et indirect. • distribution des temps par rapport à un repère énonciatif, moment de l'énonciation. • Les indices spatiotemporels.
--	--	--

II.1.4.1 Types de supports

Cette séquence contient plusieurs types de textes théâtraux (Curriculum de français deuxième année secondaire toutes les filières, 2006, p. 18) :

- Extraits de pièces de théâtre, saynètes, synopsis de pièces, récits respectant les trois unités (temps, lieu, action) et celles les transgressant (théâtre moderne).
- Pièces de théâtre filmées, monologues.

Tableau 4 : Liste des textes théâtraux figurant dans le manuel de 2AS.

Textes proposés	Source et/ou auteur(e)	La page dans manuel
Monsieur Moi	Jean TARDIEU	P.154→ p.155

Le Cid	Pierre CORNEILLE, <i>Jean-Pierre de Beaumarchais / Daniel Couty., Alain Rey., Dictionnaire des littératures de langue française, Edité par Bordas, Paris, 1984.</i>	P.160
Soyez moderne que diable	Raymond QUENEAU, <i>Vol d'Icare.</i>	P.165
SKETCHS : « L'appel », « Avoir ou ne pas avoir quelque chose », « Divers », « Agence de voyage »	Eugène IONESCO	P.166→ P.169
PINOCCHIO LE ROBOT	Claude SCASSO www.scenariomag.com	P.174→ p.177
Scène de famille	D'après la revue de « phosphore » (auteur non indiqué)	P.182→ p.183

II.2 Présentation de la grille d'analyse et de comparaison

Travailler sur un texte théâtral nécessite une bonne compréhension du texte, ses composantes et ses caractéristiques. Nous avons donc décidé de procéder à une analyse pour chaque texte théâtral soit de son aspect formel ou de son aspect sémantique et tout cela avant de commencer d'extraire les indices culturels et interculturels qui existent dans ce dernier, mais notamment avant de comparer les données de chaque texte théâtral à celles du texte poétique.

Pour faire cela, nous utiliserons la grille d'analyse élaborée par deux auteurs Michel SAUQUET et Martine VIELAJUS intitulé « *Grille d'analyse des contextes, des représentations et des pratiques socioculturelles* » ou comme les auteurs la nomme le « *culturoscope* », « *qui est une grille d'analyse des contextes, des représentations et des pratiques culturelles susceptibles d'expliquer les manières d'être et d'agir de l'autre.* » (SAUQUET & VIELAJUS, 2014, p. 17). Rappelons que nous avons adapté la grille à ce que notre étude aurait besoin.

Tout d'abord, la première partie de notre analyse portera sur l'aspect formel et sémantique du texte, que nous avons créé pour identifier les composantes para-textuelles et montrer la spécificité du texte théâtral afin de faciliter ce qui suit plus tard.

La grille d'analyse du contenu interculturel des deux auteurs cités auparavant :

n'est en aucun cas un questionnaire. Elle constitue plutôt une tentative de structuration des thèmes sur lesquels, en situation d'expatriation ou de travail en milieu multiculturel, nous sommes amenés à nous pencher, ainsi qu'un cadre pour dialoguer avec des médiateurs interculturels ou pour organiser l'échange d'expérience (SAUQUET & VIELAJUS, 2014, p. 387).

Cette grille se lit selon quatre grands axes. Constitué de 15 chapitres, la grille traite logiquement 15 thèmes-clés : la religion, les traditions, l'Histoire, la nature, le temps, l'espace, la maladie et la mort, l'individuel et le collectif, l'étrange étranger, les barreaux de l'échelle, le masculin et le féminin, le travail, le désaccord et le conflit, l'argent, les modes d'organisation, la langue et la communication.

Notre grille sera donc une version simplifiée de la grille de SAUQUET, qui servira au mieux l'objectif de notre étude : extraire les indicateurs de l'interculturel des textes théâtraux.

Annexe 1 grille

Nous allons donc appliquer notre grille sur chaque texte étudié et pour faire notre comparaison entre le texte théâtral et le texte poétique nous avons choisi quelques textes poétiques qui figurent dans le même manuel scolaire :

Tableau 5 : Liste des poèmes choisis à étudier et à utiliser dans notre analyse.

Textes proposés	Source et/ou auteur(e)	La page dans manuel
Le cancre	Jacques PRÉVERT, <i>Paroles.</i>	P.122
L'école	Jacques CHARPENTREAU, <i>La ville enchantée.</i>	P.220
Le petit village	Charles Ferdinand RAMUZ, <i>Le petit village</i>	P.101
Algérie	Nadia GUENDOZ, <i>Alger, 22 février 1963.</i>	P.203
Le paon	Jules RENARD, <i>Histoires naturelles.</i>	P.222

D'abord, nous allons analyser, sur le plan formel et sémantique, chaque texte poétique cité ci-dessous d'une façon brève pour que nous ne nous écartions pas de notre sujet d'étude principal qui est le texte théâtral. Ensuite, nous allons comparer l'aspect interculturel des textes théâtraux à ceux des textes poétiques, puis on fera un commentaire et une interprétation des données collectées. Cela nous permettra de vérifier nos hypothèses de départ.

Après avoir commenté et interprété les données, nous ajouterons un schéma comparatif entre les deux genres analysés. Ce schéma sert à comparer le degré de la présence des indices de l'interculturalité qui existe entre les textes théâtraux et les textes poétiques.

II.3 Grilles d'analyses

II.3.1 Grille N° 01 : Le texte théâtral « Monsieur Moi » et le texte poétique « Le cancre ».

II.3.1.1 L'aspect formel et sémantique du « Monsieur Moi »

« Monsieur Moi » est une pièce de théâtre tirée du « Théâtre de chambre » écrit par Jean TARDIEU. Cet extrait se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS (P.154→ p.155).

Critères	Types		Le texte théâtral « Monsieur Moi »
	Les références et le forme	Référence	Titre
Auteur			Jean TARDIEU
La source			Théâtre de Chambre, 1955, Paris.
L'extraction			Extrait
Genre		Comédie	
Le sujet	Le sens	Scène d'exposition	Oui : les 4 premières lignes.
		Scène de dénouement	Non
		Énonciation	Monsieur moi au partenaire
		Double énonciation	Il n'y a pas un élément qui en indique.
		Cadre spatio-temporel	Sur le chemin. La nuit. Justification : la scène plongée dans l'obscurité

	Le contexte		L'absurde (l'existence humaine).
La structure (Les dialogues et les didascalies)	Répliques	Répliques	Oui : elles se situent au milieu du texte (souvent répétées).
		Tirade	Non
		Monologue	Oui : Mr Moi se pose des questions auxquelles il répond tout seul.
		Aparté	Non
	Théâtre dans le théâtre		Non
	Didascalies		Oui : (avec une soudaine sollicitude), « avec un geste d'arrêt Crac », « en fronçant les sourcils », etc.
	Types de comique	Situation	Oui : l'opposition entre monsieur moi et le partenaire
		Mots	Oui : « pourquoi nous nous sommes arrêtés...nous nous sommes heurtés »
		Geste	Non : « (comme sortant d'un rêve) », « (battant les mains, avec un geste d'arrêt) »
		Caractère	Oui : Mr Moi est prétentieux, bavard. Le partenaire est un clown stupide qui parle par interjection, indécis, hésitant, flatté, confus avec des cheveux rouges et des vêtements larges.
		Mœurs	Non
Répétition		Oui : « Oh non ! Oh non, non, non, non ! », « Bon, bon, bon, bon ! »	
L'absurde		Oui : Il aborde des sujets incohérents. Des répliques répétitives hors sujet.	
Le langage	Registre littéraire		Comique (ironique) • <u>Les procédés de répétition</u> : « n'est-ce pas là ce que je suis ? », « tel est bien cet homme que je suis ? », « n'est-ce pas la vérité ».

		<ul style="list-style-type: none"> •<u>Le comique de geste</u> : « (battant les mains, avec un geste d'arrêt) » •<u>Le comique de mots, l'absurde</u> : « pourquoi nous nous sommes arrêtés...nous nous sommes heurtés » •<u>Le comique de caractère</u> : « Le partenaire, sorte de clown hilare et stupide aux cheveux rouge, aux vêtements trop larges, qui ne parle guère que par interjections. »
	Thème	Le thème de discussion des deux personnages est pourquoi ils se sont arrêtés.
	Type de discours	Narratif : des passages narratifs encadrent les paroles des personnages. (Dialogue dans un mode narratif)
	Champ lexical	L'obscurité : « obscurité », « lanterne », « silhouette », « sollicitude », etc.
	Les temps verbaux	Présent : « arrivent », « éclaire », « allons », etc. Conditionnel présent : « saurait ».
	Niveaux/registre de langue	Standard : l'utilisation d'un vocabulaire simple basique
	Types et formes de phrase	Interrogative Oui : « Tel est bien cet homme que je suis ? », « Pourquoi, Pourquoi nous sommes nous arrêtés ? »
		Exclamative Oui : « Mais rien ! Mais rien ! »
		Injonctives Oui : « Pose cette lanterne ! »
		Déclaratives Oui : « Nous nous sommes heurtés précisément contre ce qui nous empêchait d'avancer. »
	Les adjectifs	Mélioratifs Oui : un seul adjectif dans tout le texte « flatté »

	Péjoratifs	« Prétentieux », « hilare », « stupide », « obséquieuse », « éternelle », « interrogé », « confus », « soudaine », « heurtés ».
--	------------	--

II.3.1.2 L'aspect formel et sémantique du « Le cancre »

« Le cancre » est un poème tiré du recueil Paroles 1946 écrit par Jacques PRÉVERT. Cet extrait se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS sous la rubrique « lecture-plaisir » (P.122).

Critères		Le texte poétique « Le cancre »
Le paratexte	Titre	Le cancre
	Nom d'auteur	Jacques PRÉVERT
	La source	Paroles
	L'extraction	Poème complet
La mise en forme		Poème en vers libre : il n'est pas divisé en strophes ni de ponctuation
Les sons(rimes)		Rimes non équilibrées
Le rythme des vers		Hexasyllabe et octosyllabe
La typographie poétique		Poème simple
Type de strophes		Aucune strophe
Le mouvement poétique		Poésie contemporaine
Registre littéraire		Comique
Thème		Educatif : la présence du champ lexical de l'école.
Figure de style		Antiphrase : « il dit..., il dit oui... » Accumulation : « il efface tous, les mots, les phrases les noms, les chiffres », etc. Antithèse : "sur le tableau noir du malheur il dessine le visage du bonheur."
Registre de langue		Standard : l'utilisation d'un vocabulaire simple basique : « il dit oui », « il dessine », « il est debout ».

Type de discours	Descriptif : une description de la situation d'un enfant cancre dans sa classe.
Champ lexical	L'école : « professeur », « maitre », « enfants prodiges », « tableau », « craies », etc.
Les temps verbaux	Le présent de l'indicatif : « dit », « efface », « dessine », etc.

II.3.1.3 L'aspect interculturel des deux textes

Critère	Aspect		« Monsieur Moi »	« Le cancre »
Sources	La religion (sacré)		Non	Non
	La tradition		Non	Non
	L'Histoire		Non	Non
Visions du monde	L'Homme et la nature	La nature (la terre, le sol, l'eau, les risques naturels, etc.)	Oui : « terre ».	Non
		Les différences	Oui : Monsieur Moi, personnage prétentieux. Le partenaire, sorte de clown hilare et stupide.	Non
	Le temps	Le passé, le présent, le futur	Oui : « éternelle », « avancer », « arrivions ».	Non
		La pression, l'urgence, la ponctualité	Oui : « une hâte obséquieuse », « ce qui nous empêchait d'avancer », « insistance ».	Non
	L'espace	Lieux, espace et distances	Oui : « Loin », « dans l'obscurité », « terre », « au milieu du chemin ».	Oui : la classe
	La santé	La maladie	Non	Non
La mort		Non	Non	

Identités et statuts	L'individuel et le collectif	« Je », « nous », « ils »	Oui : « Je m'attendais », « nous sommes », « ils posent ».	Oui : « Il ».	
		Famille, communauté et groupes	Non	Oui : les élèves.	
	L'étrange étranger	L'ouverture à la différence/ l'autre/la diversité	Non	Non	
		Racisme/antiracisme	Non	Non	
	Les barreaux de l'échelle	Egalité/l'inégalité	Oui : Monsieur Moi, personnage prétentieux. Le partenaire, sorte de clown hilare et stupide.	Oui : enfant cancre et enfant prodige.	
		Statut social	Non	Oui : élève.	
		Prestige social	Oui : « un homme de raison », « qui se livre à des opérations exactes ».	Non	
	Le masculin et le féminin		Non	Non	
	et cultures professionnelles	Le travail		Non	Non
		Le désaccord et le conflit		Oui : « Pose cette lanterne ! »	Non
L'argent		Richesse	Non	Non	
		Pauvreté	Non	Non	
Les modes d'organisation		Hiérarchie	Non	Non	
		Règles	Non	Non	
		Autorité	Non	Non	
Langue et	La langue (différences lexicales)		Oui : le partenaire ne parle guère que par interjections.	Non	

	La communication	Différences des registres de langage	Non	Non
		Les codes de communication non verbale (paralanguage, gestes, silence, etc.)	Oui : « battant des mains », « avec un geste d'arrêt ».	Non

II.3.1.4 Commentaire

Le premier texte « Monsieur Moi » est une pièce de théâtre tirée du « Le Théâtre de Chambre » (1955) et comme le titre de la pièce l'indique, il s'agit d'une série d'œuvres théâtrales dont l'action se déroule dans un espace intime et limité : on retrouve dans cette série des pièces célèbres comme « La Serrure » et « Monsieur Moi » celle qui fait notre objet d'étude, c'est une courte pièce dans laquelle un personnage évoque les difficultés de son existence avec un compagnon voire partenaire comique et clownesque, qui réagit en utilisant des interjections et qui s'engage pas à la conversation. Cette pièce représente une description ironique de l'existence humaine.

La pièce étudiée rentre dans le théâtre de l'absurde qui n'a jamais pu devenir un vrai genre théâtral. C'est un genre qui mêle comique et tragique, mettant le public mal à l'aise et réalisant l'étrangeté du monde. C'est ce que nous remarquons dans la pièce de « Monsieur Moi » car les paroles s'éloignent de leurs fonctions communicatives pour qu'elles deviennent un élément ludique et les personnages sont réduits au rôle de marionnettes agitées immergées dans un monde qu'ils ne comprennent pas.

Le deuxième texte intitulé « le cancre » est un poème extrait du recueil « Paroles » écrit par Jacques PRÉVERT publié en 1946 dans lequel il tente de démystifier son image d'une école traditionnelle.

Le cancre est un élève paresseux et ignorant qui n'aime pas l'école, rejeté par ses camarades et mal compris par son professeur, c'est un garçon qui veut la liberté et qui ne veut pas être soumis à un environnement strict. Ainsi, nous comprenons que Prévert exprime par ce petit poème sa rébellion contre tout ce qui prive l'homme de sa liberté. Il critique les pratiques de l'école qui semblent trop strictes pour un enfant, il utilise plusieurs métaphores qui signifie que l'auteur ne critique pas seulement l'école, il rejette toute forme d'injustice.

En ce qui concerne l'aspect formel et sémantique des deux textes, nous les avons bien détaillés dans les tableaux ci-dessous en abordant tous les critères possibles du texte théâtral et du texte poétique.

Quant au contenu interculturel, d'après notre analyse et d'après le tableau de l'aspect interculturel présenté ci-dessous, nous remarquons que le texte théâtral contient plus d'indices interculturels que du texte poétique. Bien que les aspects interculturels ne soient pas explicitement mis en évidence, la pièce théâtral « Monsieur » montre la différence entre Monsieur Moi et le partenaire qui, eux à leur tour, représentent deux personnes voire deux univers complètement différents mais qui arrivent quand même à se comprendre, à se mêler en dépit de cette grande différence.

Le texte	Nombres	Pourcentage
« Monsieur Moi »	11 sur 28	39%
« Le cancre »	5 sur 28	17%

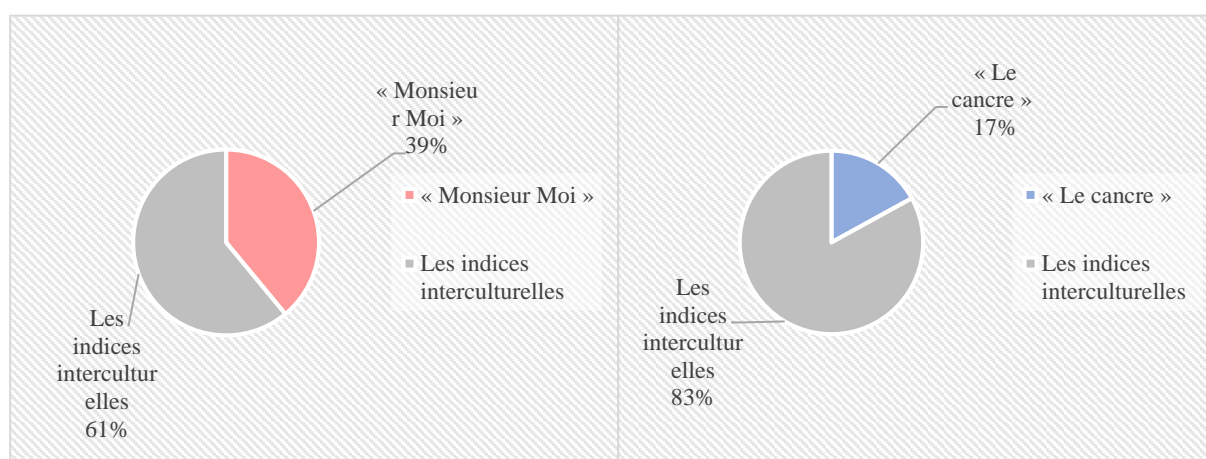


Figure 1: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Monsieur Moi » et « Le cancre ».

II.3.1.5 Interprétation du schéma

Ce schéma montre la différence constatée lors de la recherche des indices d'interculturalité dans les deux textes et confirme notre constat que le texte théâtral « Monsieur Moi » contient plus de ces indices que le texte poétique « Le cancre » car ce dernier contient que cinq indices sur vingt-huit : il n'y a pas de conception de la différence culturelle, ici l'auteur souligne la différence de l'élève cancre par rapport aux élèves prodiges , cependant, cette

différence n'a rien à voir avec la culture, la langue, le cancre se distingue par la paresse et par sa haine contre l'école. Alors que dans le texte « Monsieur Moi », nous avons tracé onze sur vingt-huit indices car l'auteur a persisté à montrer la différence entre Monsieur Moi et Le partenaire soit sur le plan physique ou moral.

II.3.2 Grille N° 02 : Le texte théâtral « Le Cid » et le texte poétique « L'école »

II.3.2.1 L'aspect formel et sémantique du « Le Cid »

« Le Cid » est une pièce de théâtre français écrite en vers par Pierre CORNEILLE. Le texte proposé dans le manuel et que nous allons analyser représente un synopsis de cette pièce théâtral. Ce résumé se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS (P.160).

Critères	Types		Le texte théâtral « Le Cid »
Les références et la forme	Référence	Titre	Le Cid
		Auteur	Pierre CORNEILLE
		La source	Jean-Pierre DE BEAUMARCHAIS / Daniel COUTY., Alain REY., <i>Dictionnaire des littératures de langue française</i> , Edité par Bordas, Paris, 1984
	L'extraction	Un synopsis de la pièce théâtral « Le Cid »	
Genre	Tragi-comédie		
Le sujet	Le sens	Scène d'exposition	Oui : La scène d'exposition s'ouvre avec Chimène qui apprend de sa gouvernante, Elvire, que son père, Don Gomès, consent à son union avec Rodrigue.
		Scène de dénouement	Oui : Chimène finit par épouser Rodrigue
		Énonciation	Don Rodrigue, Don Gomès, Don Diègue de Bivar, Chimène, L'Infante de Castille

			Dona Urrique, Don Fernand, Don Sanche, Elvire, Léonor, Don Arias et Don Alonse.
		Double énonciation	Non : le texte est un synopsis de la pièce théâtral « Le Cid »
		Cadre spatio-temporel	XIème ou Xème siècle (ce n'est pas précis mais Don Sanche peut référer au « premier roi de Castille » et « Le Cid » est un célèbre héros de la reconquête de l'Espagne sur les musulmans alors ça pourrait être le XVème) à Séville en Espagne.
	Le contexte		Social
La structure (Les dialogues et les didascalies)	Répliques	Répliques	Non : le texte est un synopsis de la pièce théâtral « Le Cid »
		Tirade	Non
		Monologue	Non
		Aparté	Non
	Théâtre dans le théâtre		Non
	Didascalies		Non
	Types de comique	Situation	Non
		Mots	Non
		Geste	Non
		Caractère	Non
		Mœurs	Non
		Répétition	Non
L'absurde		Non	
Le langage	Registre littéraire		Mélange entre les registres tragiques, comique et pathétique.
	Thème		L'honneur, le respect, l'amour, l'autorité.
	Figure de style		
	Type de discours		Narratif : le texte est un synopsis de la pièce théâtral « Le Cid »

Champ lexical		<p>L'honneur : « champion », « honneur », « digne », « devoir ».</p> <p>L'amour : « passion », « union », « séparés », « approche », « amant », « amoureux », « désir », « amour », « épouser »</p> <p>Les valeurs guerrières : « défendue », « rival », « venger », « tué », « justice », « victime », « combattre », « éclatante » « victoire », « la bataille », « vengeance », « vainqueur », « mourir », « vaincre », « Reconquête », « duel ».</p>
Les temps verbaux		<p>Présent de l'indicatif (temps dominant) : « apprend », « accepte », « dit », « charge », etc.</p> <p>Passé composé : « a tué », « est devenu », « a vaincu ».</p> <p>Futur simple : « seront », « continuera », « empêchera ».</p>
Niveaux/registre de langue		Standard ou courant : 'utilisation d'un vocabulaire simple et basique (le niveau de langue dans l'œuvre originale est soutenu).
Types et formes de phrase	Interrogative	Non
	Exclamative	Non
	Injonctives	Non
	Déclaratives	Oui : « le roi veut punir le comte, « Rodrigue est devenu le « Cid » », etc.
Les adjectifs	Mélioratifs	Oui : « royales », « amoureux », « éclatante », « digne ».

		Péjoratifs	Oui : « vieux », « impossible », « indigne », « séparés », « sourd », « mort », « malheureux », « Seule ».
--	--	------------	--

II.3.2.2 L'aspect formel et sémantique du « L'école »

« L'école » est un poème tiré du recueil « La ville enchantée » écrit par Jacques CHARPENTREAU. Cet extrait se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS sous la rubrique « lecture-plaisir » (P.220).

Critères		Le texte poétique « L'école »
Le paratexte	Titre	L'école
	Nom de l'auteur	Jacques CHARPENTREAU
	La source	La ville enchantée
	L'extraction	Poème complet
La mise en forme		Le rondeau : la reprise du dernier vers dans chaque strophe (Tout bas)
Les sons(rimes)		Embrassées (ABBA)
Le rythme des vers		Octosyllabe
La typographie Poétique		Poème simple : il ne se soumet pas aux normes traditionnelles de la versification
Type de strophe		Quatrain : il existe 4 vers dans chaque strophe
Le mouvement poétique		Non : il n'est pas conforme aux caractéristiques convenues d'un des mouvements poétiques, il est en dehors de tout courant littéraire ou poétique.
Registre littéraire		Lyrique et Laudatif : l'auteur fait l'éloge à son école et exprime ses sentiments de nostalgie envers cette école <ul style="list-style-type: none"> •<u>Emploi de la première personne</u> : « mon » •<u>Phrases expressives</u> : « mon cœur qui bat »
Thème		Sentimentale : l'auteur décrit sa ville, son quartier, son école avec des sentiments de

	nostalgie : « Dans notre ville, dans notre quartier »
Figure de style	L'anaphore : « Mon cœur, mon cœur qui bat tout bas ».
Registre de langue	Standard : l'utilisation d'un vocabulaire simple basique « des autos des gens qui affolent »
Type de discours	Descriptif : Le poète décrit sa ville, son quartier, son école, etc.
Champ lexical	Lieux (endroits, immeuble, emplacements, rues) : « ville », « tours », « maison », « béton », « bloc », « quartier », « boulevard », « avenue », « rond-point », « école ».
Les temps verbaux	Présent : avoir « il y a »

II.3.2.3 L'aspect interculturel des deux textes

Critères	Aspect		« Le Cid »	« L'école »
	Sources culturelles	La religion (sacré)		Non
La tradition		Oui : La vengeance pour l'honneur.	Non	
L'Histoire		Oui : « l'époque de la Reconquête », « combattre les Maures ».	Non	
Visions du monde	L'Homme et la nature	La nature (la terre, le sol, l'eau, les risques naturels, etc.)	Non	Oui : « les marronniers de la cour »
		Les différences	Oui : « indigne d'elle », « les Maures »	Non

	Le temps	Le passé, le présent, le futur	Oui : « à l'époque de la Reconquête »	Non
		La pression, l'urgence, la ponctualité	Oui : « pressions royales », « nuitamment »	Non
	L'espace	Lieux, espace et distances	Oui : « À Séville »	Oui : « Dans notre ville » « quartier », « dans mon quartier », « dans nos rues ».
	La santé	La maladie	Non	Non
		La mort	Oui : « l'a tué », « victime », « Rodrigue est mort », « mourir ».	Non
	Identités et statuts	L'individuel et le collectif	« Je », « nous », « ils »	Oui : « qu' <u>il</u> restera », « elle préfère attendre », «
Famille, communauté et groupes			Oui : « père », « fils », « gouvernante », « les Maures »	Non
L'étrange étranger		L'ouverture à la différence/ l'autre/la diversité	Oui : • « indigne d'elle [...] digne d'elle ». Chimène considérait Rodrigue, qui était étranger d'elle, comme indigne d'elle mais après elle commence à l'accepter ».	Non

			• (Sanche, Chimène, entre autres) sont des noms espagnols francisés	
		Racisme/antiracisme	Non	Non
	Les barreaux de l'échelle	Egalité/l'inégalité	Oui : « qui s'est vu préférer don Diègue au poste de gouverneur du Prince (le fils du roi don Fernand) ».	Non
		Statut social	Oui : « le comte de Gormas », « infante », « gouverneur du Prince », « le fils du roi », « le roi », « le Cid ».	Non
		Prestige social	Oui : « soutien du royaume », « un champion »	Non
Le masculin et le féminin		Non	Non	
Cultures professionnelles et organisationnelles	Le travail		Oui : « soutien du royaume », « Gouverneur du Prince », « son devoir », « sa gouvernante »	Non
	Le désaccord et le conflit		Oui : « aller combattre les Maures », « le comte refuse de s'excuser », « le duel », « à réclamer vengeance ».	Non
	L'argent	Richesse	Non	Non
		Pauvreté	Non	Non

	Les modes d'organisation	Hiérarchie	Oui : « le roi », « royaume », « Prince », « infante », « le comte », « gouvernante ». « Don », qui désignait en Espagne dans l'ancien temps les membres de l'aristocratie	Non
		Règles	Non	Non
		Autorité	Oui : autorité au roi.	Non
Langue et mode de communication	La langue (différences lexicales)		Oui : l'utilisation du mot d'origine espagnol « Don ».	Non
	La communication	Différences des registres de langage	Non	Non
		Les codes de communication non verbale (paralangage, gestes, silence, etc.)	Non	Non

II.3.2.4 Commentaire

Le premier texte est un synopsis d'une pièce de théâtre. Neuvième pièce et seconde tragi-comédie de Pierre Corneille, c'est une tragi-comédie en cinq actes, créée au théâtre du Marais et publiée à Paris. Ce genre littéraire propose une intrigue romanesque mais avec une fin heureuse jamais vue dans une tragédie classique. Le Cid est donc un mélange parfait des deux genres comédie et tragédie: Le Cid contient des éléments caractéristiques de la tragédie : un héros noble, un obstacle, et un amour contrarié voire impossible. Mais la résolution de la pièce convient à une comédie. Cette pièce est inspirée du dramaturge espagnol Guillen DE CASTRO qui avait publié en 1618 « *Les Enfances du Cid* ».

Rodrigue et Chimène sont amoureux, les pères des deux se disputent et Rodrigue tue le père de Chimène pour venger l'honneur et la réputation du sien. Dès que Chimène apprend

cette tragique nouvelle, elle demande au Roi la tête de Rodrigue. À ce moment-là, les Maures tentent de prendre Séville. Rodrigue va pour les combattre. il gagne la bataille et obtient le nom de « Cid ». Fernand le roi le pardonne grâce à cette victoire. Chimène promet ainsi d'épouser celui qui lui rapportera la tête de Rodrigue tué en duel. Le roi n'autorisera qu'un seul combat et le vainqueur, épousera Chimène. Chimène accepte l'offre de Don Sanche de devenir son champion venger de Rodrigue la mort de son père. Rodrigue finira par gagner le combat contre Don Sanche et Chimène l'épousera après une demande d'un délai d'un an, pour le deuil de son père.

Le Cid est une pièce de théâtre qui « *est d'abord une lutte de générations et l'histoire de deux jeunes gens face aux héritages, aux lois sociales, aux codes familiaux, face à leur histoire.* » (BEAUNESNE, s.d.)

Le deuxième texte est un court poème écrit par Jacques CHARPENTREAU extrait du recueil « La Ville enchantée » où le poète évoque son enfance et exprime ses sentiments de nostalgie envers sa ville. C'était un petit poème sans difficulté particulière en matière de vocabulaire. Le poète fait la description de sa ville et le trajet pour aller de la maison à l'école. Ce poème est très court et simple où il n'y a pas grande chose à dire.

Les indices interculturels manifestent beaucoup plus dans le texte théâtral par rapport au texte poétique. Nous voyons ce grand écart à travers notre grille d'indices interculturels. La richesse interculturelle dans « Le Cid » est considérable. Le texte aborde plusieurs points sensibles directement liés à la culture et l'interculturel (différences, hiérarchies, conflits). La pièce se déroule dans le XIème siècle et traite un sujet sensible : l'honneur et l'amour. Le texte fait référence à la justice, l'honneur, et la tolérance. Ainsi, il partage des connaissances et des références géographiques, historiques et sociolinguistiques par exemple, le texte évoque un lieu qui existe réellement dans le monde : Séville (ville en Espagne) ainsi qu'une période de l'Histoire qui s'est vraiment passée : La Reconquête (des espagnols sur les musulmans). Sans oublier le choix des noms qui sont d'origines espagnoles mais francisés : Chimène, Rodrigue, Sanche, etc. Et cela fait référence à l'acceptation de la culture de l'autre sans la changer. Tandis que pour « L'école », l'interculturel est quasiment absent.

Le texte	Nombres	Pourcentage
« Le Cid »	18 sur 28	64%
« L'école »	3 sur 28	10%

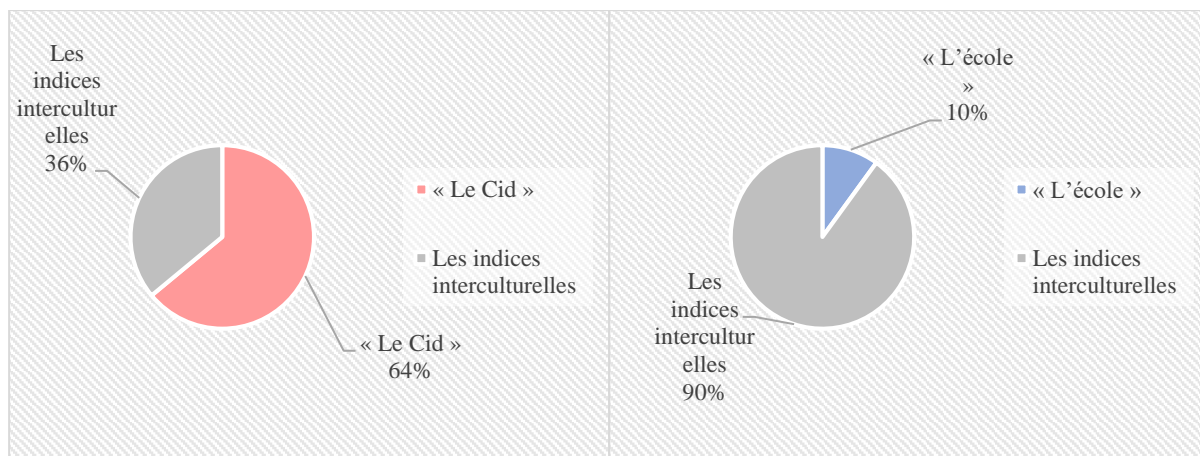


Figure 2: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Le Cid » et « L'école ».

II.3.2.5 Interprétation du schéma

Le schéma ci-dessous confirme les résultats dont nous avons parlé dans notre commentaire. Nous pouvons voir un écart clair entre la présence des indices interculturels dans le texte théâtral et le texte poétique vu que « L'école » contient que trois indices interculturels : il n'y a pas de conception de l'altérité soit sur le plan culturel ou linguistique. Alors que dans « Le Cid » nous avons tracé dix-huit indices interculturels car le texte a abordé plusieurs sujets qui font presque le sujet d'études de l'interculturel : le conflit, les différences, etc. Le texte est très riche d'informations servant au développement intellectuel de l'apprenant et à son épanouissement culturel.

II.3.3 Grille N° 03 : Le texte théâtral « Soyez moderne que diable » et le texte poétique « Le petit village ».

II.3.3.1 L'aspect formel et sémantique du « Soyez moderne que diable »

« Soyez moderne que diable » est un dialogue sous forme de pièce théâtrale tirée du roman « Le Vol d'Icare » écrit par Raymond QUENEAU. Le texte de cette pièce se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS (P.165).

Critères	Types	Le texte théâtral « Soyez moderne que diable »
Les références	Titre	Soyez moderne que diable
	Auteur	Raymond QUENEAU
	La source	Le Vol d'Icare

		L'extraction	Un extrait tiré du roman « Le Vol d'Icare »
	Genre		Le texte est tiré d'un roman de fiction qui remet en cause la forme romanesque traditionnelle au profit d'une forme théâtrale et dialoguée.
Le sujet	Le sens	Scène d'exposition	Oui : « Pardon, monsieur, puis-je vous adresser la parole ? ».
		Scène de dénouement	Oui : « J'y penserai, monsieur, j'y penserai. Avec mes remerciements ».
		Énonciation	Icare et le mécanicien.
		Double énonciation	Non : manque de monologue ou aparté.
		Cadre spatio-temporel	Oui : à Paris en 1895, dans le garage du mécanicien.
	Le contexte		Scientifique
La structure (Les dialogues et les didascalies)	Répliques	Répliques	Oui : répliques de différentes longueurs « Oui-da. Cette voiture marche sans chevaux, aussi l'appelle-t-on voiture automobile ».
		Tirade	Oui : une seule au milieu du texte (de la 8eme ligne jusqu'à la 16eme).
		Monologue	Non
		Aparté	Non
	Théâtre dans le théâtre		Non
	Didascalies		Oui : « <i>Passe une voiture qui dégage beaucoup de bruit et des gaz puants</i> », « <i>Icare monte, la voiture dépasse le 35 km à l'heure</i> »
	Types de comique	Situation	Non
		Mots	Non

		Geste	Non
		Caractère	Non
		Mœurs	Non
		Répétition	Oui : « Ne me parlez pas de pétrole [...] Non, ne me parlez pas du pétrole », « J'y penserai, monsieur, j'y penserai ».
		L'absurde	Non
Le langage	Registre littéraire		Didactique : Un thème scientifique : la voiture L'emploi d'un lexique spécialisé : « Électricité », « voiture », « pétrole », « vélocipède », « boucan », « automobile », etc. L'emploi du présent de vérité générale : « je vous prie », « Je vois dans l'avenir », etc.
	Thème		Icare un homme qui s'envole d'un manuscrit et apparaît brusquement dans le monde réel et commence à se promener dans le vaste monde. Il revient dans le Paris de 1895 où roulent les premières voitures automobiles. En route, il rencontre un mécanicien et lui pose des questions à propos de la « voiture ». Tous les deux commencent à en parler.
	Type de discours		Explicatif : le mécanicien explique à Icare la notion de voiture. L'utilisation d'un vocabulaire précis et technique.
	Champ lexical		Véhicule : « automobile », « voiture », « Électricité », « pétrole », « vitesse »,

		« bornes électriques », « routes », « accus », « gaz », « boucan », « bobine », « véloipède »
	Les temps verbaux	Présent de l'indicatif : « Donnez-moi », « c'est », « je suis », « ça explose », etc. Futur simple : « sera », « ira », « rechargera », « penserai ». Conditionnel présent : « aurait », « croirait ». Passé composé : « J'ai réparé », « est fait ».
	Niveaux/registre de langue	Standard : l'utilisation d'un vocabulaire simple et basique.
Types et formes de phrase	Interrogative	Oui : « puis-je vous adresser la parole ? », « Et comment marche-t-elle ? », « Vous voulez faire un tour avec moi ? », « C'est bien là n'est-ce pas une voiture qui marche sans chevaux ? ».
	Exclamative	Oui : « On croirait qu'on va s'envoler ! ».
	Injonctives	Oui : « Soyez moderne que diable ! ».
	Déclaratives	Oui : « Cette voiture marche sans chevaux », « Je vois dans l'avenir des bornes électriques le long des routes où l'on rechargera les accus », etc.
Les adjectifs	Mélioratifs	Oui : « digne », « épatant », « Jeune », « moderne ».
	Péjoratifs	Oui : « difficile », « puants ».

II.3.3.2 L'aspect formel et sémantique du « Le petit village »

« Le petit village » est un poème tiré du recueil de poèmes « Le Petit Village » écrit par Charles Ferdinand RAMUZ. Cet extrait se trouve dans le troisième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS sous la rubrique « textes échos » (P.101).

Critères		Le texte poétique « Le petit village »
Le paratexte	Titre	Le petit village.
	Nom d'auteur	Charles Ferdinand RAMUZ.
	La source	<i>Le petit village.</i>
	L'extraction	Extrait d'un recueil de poèmes.
La mise en forme		Poème en vers libres.
Les sons(rimes)		Croisées, suivies.
Le mètre		Irrégulier.
La typographie Poétique		Poème simple.
Type de strophe		Non défini
Le mouvement poétique		Poésie contemporaine
Registre littéraire		Lyrique : Le poète exprime les sentiments de nostalgie. L'utilisation d'un subjectif, du lexique de l'affectivité (des sentiments, des émotions, du souvenir).
Thème		Le poète décrit la nature qui entoure le petit village : « bois », « collines », « noyers », « pentes », « trèfle », « luzerne », « ruisseaux », « pentes », etc.
Figure de style		Métaphore : la musique d'eau Personnification : « il va sa vie », « il monte, il s'abandonne aux pentes »
Registre de langue		Standard : l'utilisation d'un lexique basique et simple.
Type de discours		Descriptif : le poète décrit tout ce qui entoure un petit village (utilisation des adjectifs).
Champ lexical		La nature : « collines », « bois », « noyers », « vergers », « champ de blés », « champs de trèfle et de luzerne », « roses », etc.

Les temps verbaux	Présent de l'indicatif (présent de description) : « se cache », « il va », « il monte », « coulent », etc.
-------------------	--

II.3.3.3 L'aspect interculturel des deux textes

Critère	Aspect		« Soyez moderne que diable »	« Le petit village »
Sources culturelles	La religion (sacré)		Non	Non
	La tradition		Non	Non
	L'Histoire		Oui : « revient dans le Paris de 1895 où roulent les premières voitures automobiles ».	Non
Visions du monde	L'Homme et la nature	La nature (la terre, le sol, l'eau, les risques naturels, etc.)	Oui : « ne me parlez pas du pétrole, cela fait du boucan, ça empeste, ça explose », « gaz puants ».	Oui : « bois », « collines », « noyers », « vergers », « champs de blés », « champ de trèfle et de luzerne », etc.
		Les différences	Non	Non
	Le temps	Le passé, le présent, le futur	Oui : « il n'y aurait pas assez de pétrole dans le monde », « Bientôt [...] On ira au Havre en cinq heures, à Marseille en une journée », « Je vois dans l'avenir... », « la voiture, c'est l'avenir ».	Non

		La pression, l'urgence, la ponctualité	Oui : « Bientôt nous atteindrons le 40 km à l'heure, vitesse qu'il sera difficile de dépasser », « On ira au Havre en cinq heures, à Marseille en une journée ».	Non	
	L'espace	Lieux, espace et distances	Oui : « Paris », « 40 km », « 35 km », « Havre », « Marseille ».	Oui : « village », « champs de blés », « champ de trèfle et de luzerne », « pentes », « ou coulent ruisseaux ».	
	La santé	La maladie		Non	Non
		La mort		Non	Non
	Identités et statuts	L'individuel et le collectif	« Je », « nous », « ils »	Oui : « puis-je », « nous atteindrons »	Oui : « <u>il</u> est paisible »
			Famille, communauté et groupes	Oui : « monde »	Non
L'étrange		L'ouverture à la différence/ l'autre/la diversité	Oui : le mécanicien s'ouvre à Icare sans qu'il y ait des préjugés.	Non	
		Racisme/antiracisme	Non	Non	
Les barreaux de l'échelle		Egalité/l'inégalité	Non	Non	
		Statut social	Oui : « Mécanicien », « le premier homme...a	Non	

			osé voler comme un oiseau »	
		Prestige social	Non	Non
	Le masculin et le féminin		Non	Non
Cultures professionnelles et organisationnelles	Le travail		Oui : mécanicien, « travaillez dans cette branche de l'industrie ».	Non
	Le désaccord et le conflit		Oui : le mécanicien est en désaccord avec l'utilisation du pétrole ; « ne me parlez pas du pétrole ».	Non
	L'argent	Richesse	Non	Non
		Pauvreté	Oui : « Je ne crois pas en avoir les moyens ».	Non
	Les modes d'organisation	Hiérarchie	Non	Non
		Règles	Non	Non
		Autorité	Non	Non
de Langue et mode de communication	La langue (différences lexicales)		Non	Non
	La communication	Différences des registres de langage	Non	Non
		Les codes de communication non verbale (paralangage, gestes, silence, etc.)	Non	Non

II.3.3.4 Commentaire

Le texte théâtral « Soyez moderne que diable ! » est un texte tiré du dernier roman « Le vol d'Icare » de Raymond QUENEAU qui était écrit sous forme de dialogue, d'une pièce théâtrale. Il est considéré comme une percée avec le genre car il défie la forme traditionnelle du roman avec une forme théâtrale et dialoguée. Ce roman tire parti des qualités scéniques de la fiction romanesque. Les parties narratives dans ce roman sont pratiquement inexistantes. Jean-Pierre LONGRE estime que :

L'aspect théâtral du Vol d'Icare permet à Queneau de concilier deux exigences littéraires qui lui tiennent tant à cœur ; d'une part, être proche de la parole, imitant ses imperfections et par là créant une dimension esthétique au « roman », d'autre part s'éloigner de cette parole car le texte reste écrit (LONGRE, 2005, p. 134)

Quant au contenu du texte proposé dans le manuel, le texte parle d'Icare un homme qui a réussi à s'envoler du manuscrit qui l'élaborait, ainsi il commence à explorer le monde réel, il revient au Paris de 1895 où les premières voitures automobiles s'étaient créées. Passionné par la mécanique, cette nouvelle invention a certes tiré son attention, c'est pourquoi il a rapproché un mécanicien pour qu'il lui explique cette épatante invention. La conversation entre les deux fait le thème de ce texte. Dans cette œuvre, Queneau exprime son rejet de l'illusion romanesque d'une manière ironique et satirique en donnant la possibilité de parler à des personnages romanciers qui ont tenté d'échapper à la banalité littéraire soulignant ainsi l'image de l'incapacité des romanciers (fin du XIXe siècle).

Le deuxième texte, où le poète fait un hommage à son pays, « Le petit village » est un poème issu du recueil du même nom écrit par Charles Ferdinand RAMUZ. Le poème étudié nous présente la description d'un village, sa nature et tout ce qui l'entoure un petit village pour nous montrer l'attachement que le poète éprouve envers ce village. La tranquillité semble être l'un des aspects de cette description : « il est paisible », « sans se presser ». Le village vit à l'abri du monde ou le bruit n'existe pas : « se cache » et « se blottit ». Le poète décrit aussi la beauté et cela nous le remarquons par l'utilisation répétitive de l'adjectif « beaux ». Bref, le poète aime le village comme s'il aimait un être vivant, le calme, la beauté et les changements de perspective nous montrent l'affectivité du poète envers son pays.

En ce qui concerne le contenu interculturel dans les deux textes, les indicateurs de la présence de la culture et l'interculturel ne sont pas nombreux dans le texte poétique, parce que

l'auteur ne met pas en évidence la culture de son pays, cependant il fait que décrire les beaux paysages de son pays sans qu'il y ait un recours aux individus ni à leurs cultures. Il montre la relation entre l'homme et la nature et fait de l'être humain une part de cette nature, il personnifie la nature en lui donnant un caractère vif et humain : l'utilisation permanente des personnifications « il monte vers les bois, vers les vallons étroits », « il s'abandonne aux pentes ») mais hors du contexte interculturel.

Quant au premier texte, le texte théâtral, et contrairement au texte poétique précédent, contient plus d'indices interculturels. Cependant la conception d'interculturel, certes, n'est pas visée directement dans ce texte car le romancier ne parle que de la voiture qui était considérée comme nouvelle à l'époque, mais, à travers ce thème nous pouvons tirer quelques indices qui aideront certainement dans le développement de la compétence interculturelle de chacun car le romancier évoquera le lieu et le temps où l'invention des voitures était faite, il fournit des informations importantes en ce qui concerne le langage, le niveau de langue utilisé dans l'époque précisée dans le texte. Nous remarquons alors que dans les deux textes l'interculturel n'est vraiment pas présent, néanmoins, le texte théâtral a certes plus de traces interculturelles.

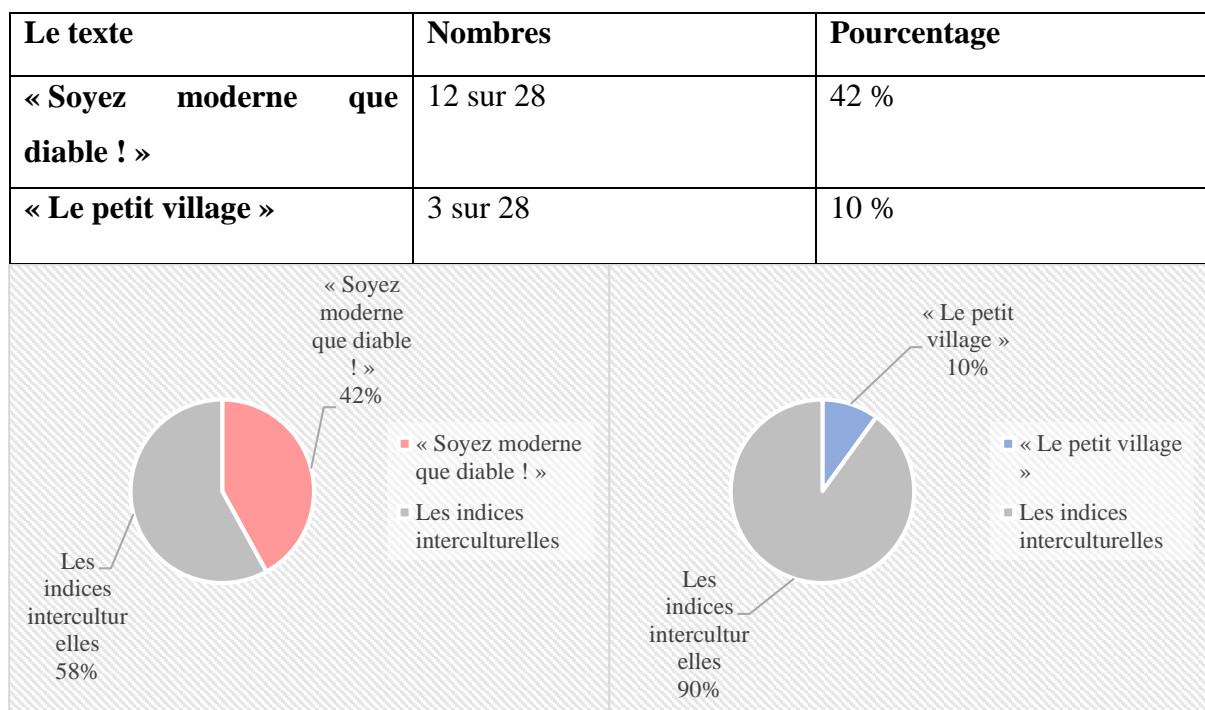


Figure 3 : schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Soyez moderne que diable ! » et « Le petit village ».

II.3.3.5 Interprétation du schéma

Le schéma ci-dessous montre les taux de présence de l'interculturel dans les deux textes étudiés. L'interculturel dans « Le petit village » est presque absent : trois indices sur vingt-huit possibles indices interculturels, et cela, nous pouvons l'expliquer : on ne trouve pas assez de mots ou expressions renvoyant à l'interculturel, l'auteur ne fait que décrire un village de son pays (le canton de Vaud) ce qui est presque bien loin de tout aspect social qui puisse concerner l'homme. Pour le texte théâtral « Soyez moderne que diable ! », la conception de l'interculturel n'est pas explicitement exprimée mais nous avons trouvé quelques indices qui la véhiculent comme par exemple l'Histoire (Paris de 1895).

II.3.4 Grille N° 04 : Le texte théâtral « PINOCCHIO LE ROBOT » et le texte poétique « Le paon »

II.3.4.1 L'aspect formel et sémantique du « PINOCCHIO LE ROBOT »

« PINOCCHIO LE ROBOT » se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS (P. 166) sous deux formes ; un synopsis et un scénario et car nous avons travaillé précédemment sur le synopsis, nous allons travailler cette fois sur le scénario proposé et non le synopsis. Le texte original est un scénario écrit par Claude SCASSO.

Critères	Types		Le texte théâtral « PINOCCHIO LE ROBOT »
Les références et la forme	Référence	Titre	PINOCCHIO LE ROBOT
		Auteur	Claude SCASSO
		La source	Site Internet : www.scenarion.mag.com
		L'extraction	Un extrait du scénario original
	Genre	Science-Fiction, féerie	
Le sujet	Le sens	Scène d'exposition	Oui : « <i>ELLE FAIT UNE ENTREE FAÇON JAMES BROWN...</i> ».
		Scène de dénouement	Oui : « Ferme les yeux et dors ».
	Énonciation	Gepetto, Spencer le pingouin, Cyberina la fée, Pinocchio le robot, Scamboli le maire, Marlène la fille de Scamboli	
	Double énonciation	Non	

La structure (Les dialogues et les didascalies)		Cadre spatio-temporel	La scène se passe dans la maison de Geppetto dans la cité Scamboville en an 3000
	Le contexte		Scientifique, féérique.
	Répliques	Répliques	Oui elles existent en différentes longueurs : « Non, non. C'est mon fils. Comment connaissez-vous mon nom ? »
		Tirade	Non.
		Monologue	Non
		Aparté	Non
	Théâtre dans le théâtre		Non
	Didascalies		Oui il y'en a plein : « <i>elle secoue la tête et change instantanément de coiffure</i> », « <i>Spencer ferme son bec</i> », etc.
	Types de comique	Situation	Oui, Pinocchio prend la fée pour sa maman : « PINOCCHIO : Maman ! [...] CYBERINA : Du calme, "ti robot, je ne suis la carte mère de personne. Juste une fée qui passait par là... ».
		Mots	Oui : « "ti robot », « Pengoughlof », « baby ». Mots connotés : « <i>triphasee</i> », « <i>courant</i> ».
Geste		Oui : « <i>Elle secoue la tête et change instantanément de coiffure</i> », « <i>Il hoche la tête</i> », « <i>Il hoche la tête</i> », « <i>Il ferme les yeux</i> », « <i>S'inclinant vers Pinocchio</i> », etc.	
Caractère		Oui : Cyberina ridiculise le défaut du Pinocchio car il ressemble à un « Nickel-chrome » : « Il ressemble à mon toasteur.	

		Nickel-chrome ! Et il fait quoi ? La cuisine ? Les chantiers ? »
	Mœurs	Non.
	Répétition	Oui : « Sauvegardé en mémoire ! », « <i>Elle secoue la tête et change instantanément de coiffure</i> ».
	L'absurde	Non.
Le langage	Registre littéraire	Merveilleux (fabuleux ou féerique). Un champ lexical du surnaturel : « <i>étincelles bleues</i> », « <i>queue de sirène</i> », « <i>boule d'énergie bleue</i> », « <i>fée</i> », « <i>une décharge bleutée de stupeur</i> ». La présence des personnage irréels : « <i>LA FÉE CYBERINA</i> »
	Thème	Pinocchio est un robot créé par Geppetto. Une fée apparaît soudainement dans la maisonnette de Pinocchio, et il leur offre d'exaucer le vœu de Geppetto qui voulait que Pinocchio devienne un véritable enfant, cependant, pour en être un, il faut d'abord avoir la capacité de distinguer le bien du mal, ce qui manquait chez Pinocchio.
	Type de discours	Narratif : l'auteur relate une série d'évènements vécus par les personnages de cette histoire.
	Champ lexical	Science et Tech : « <i>hologramme</i> », « <i>la prise</i> », « <i>court-circuit</i> », « <i>grésillement</i> », « <i>design</i> », « <i>toasteur</i> », « <i>l'équipement électrique</i> », « <i>courant</i> », « <i>triphasee</i> », « <i>décharge</i> », « <i>bobine</i> », « <i>dynamo</i> », « <i>programme</i> », « <i>boussole</i> », « <i>robot</i> »,

		« téléchargement », « disque dur », « <i>zoom électronique</i> », « Sauvegardé en mémoire », « bug ».
	Les temps verbaux	Présent de l'indicatif (de narration) : « faites », « Il ressemble », « J'aime », etc. Imparfait : « passait », « j'oubliais », « disait », « pouvait ». Passé composé : « a mis », « il y a eu », « tu as bien noté », « t'a donné ». Futur simple : « devra », « ferai », « deviendra ». Futur antérieur : « tu auras compris ». Conditionnel présent : « serait »
	Niveaux/registre de langue	Cyberine utilise le registre de langue populaire (non pas familier) : « Y'a comme un bug », « "ti robot », « baby », « Woaw », alors que les autres personnages utilisent le registre standard : vocabulaire simple et la grammaire et la syntaxe sont respectées.
Types et formes de phrase	Interrogative	Oui : « Qu'en dis-tu ? », « où est-elle passée ? », « Que se passe-t-il ? », etc.
	Exclamative	Oui : « Dors ?! », « I feel good ! », « Cool... Un feu d'artifices ! », etc.
	Injonctives	Oui : « SPENCER ! », « Silence ! ».
	Déclaratives	Oui : « J'aime faire des tours », « Il ressemble à mon toasteur », etc.
Les adjectifs	Mélioratifs	Oui : « ravi », « bon », « impressionné », « cher », « vif ».
	Péjoratifs	Oui : « béat », « <i>triphasee</i> ».

II.3.4.2 L'aspect formel et sémantique du « Le paon »

« Le paon » est un poème tiré du recueil de poèmes intitulé « Histoires naturelles » écrit par Jules RENARD. Cet extrait se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS sous la rubrique « lecture-plaisir » (P. 222).

Critères		Le texte poétique « Le paon »
Le paratexte	Titre	Le paon.
	Nom d'auteur	Jules RENARD.
	La source	<i>Histoires naturelles.</i>
	L'extraction	Extrait du roman « <i>Histoires naturelles</i> ».
La mise en forme		Poème en Prose.
Les sons(rimes)		Aucune rime détectée, le poème n'est pas soumis à la versification normative.
Le mètre		Aucune précision des mètres.
La typographie Poétique		Poème en prose.
Type de strophe		Quatrain.
Le mouvement poétique		Poésie contemporaine.
Registre littéraire		Comique.
Thème		L'auteur nous offre une description à la fois narrative et poétique du paon. On y retrouve également l'humour.
Figure de style		Comparaison : « son aigrette tremble comme une lyre ». Métaphore : « avec une allure de prince indien ».
Registre de langue		Standard : l'utilisation d'un vocabulaire simple et basique.
Type de discours		Descriptif : le poète décrit le paon d'une façon poétique ; « Il gravit les marches, comme des marches de temple, d'un pas officiel ».

Champ lexical	Affectivité et beauté : « marier », « habit de gala », « fiancée », « Glorieux », « prince », « amour », « l'éclat de ses couleurs », « admirer », « beau », « incapable de rancune », « mariage », « des yeux qui n'ont pu se détacher d'elle », « cérémonie »
Les temps verbaux	Présent de narration : « Il va », « il se promène », « Il monte », « son aigrette tremble », etc. Imparfait : « Ce devait », « il était », « Il n'attendait ». Passé simple : « gravit ». Passé composé : « yeux qui n'ont pu ».

II.3.4.3 L'aspect interculturel des deux textes

Critères	Aspect	« PINOCCHIO LE ROBOT »	« Le paon »	
Sources	La religion (sacré)	Non	Non	
	La tradition	Oui : « <i>UNE ENTREE FAÇON JAMES BROWN</i> »	Non	
	L'Histoire	Non	Non	
Visions du monde	L'Homme et la nature	La nature (la terre, le sol, l'eau, les risques naturels, etc.)	Oui : « <i>sol</i> », « le ciel », « étoiles ».	Oui : « soleil ».
		Les différences	Non	Non
	Le temps	Le passé, le présent, le futur	Oui : « nuit » L'utilisation du futur simple : « devra », « ferai », « deviendra ».	Oui : « aujourd'hui », « demain », « reste de la journée ».

		La pression, l'urgence, la ponctualité	Oui : « <i>instantanément</i> », « Tu comprendras rapidement »	Oui : « il était prêt », « Il n'attendait », « Elle ne peut tarder ».
	L'espace	Lieux, espace et distances	Oui : « Maison de Geppetto », « intérieur/nuit », « galaxies », « l'école », « <i>dans le ciel</i> », « <i>l'espace</i> », « dehors ».	Oui : « la cour », « le perron ».
	La santé	La maladie	Non	Non
		La mort	Non	Non
Identités et statuts	L'individuel et le collectif	« Je », « nous », « ils »	Oui : « <u>nous</u> savons », « <u>Je</u> passe »	Oui : « <u>Il</u> va sûrement ».
		Famille, communauté et groupes	Oui : « fils », « papa »	Oui : « fiancée ».
	L'étrange étranger	L'ouverture à la différence/ l'autre/la diversité	Oui : Pinocchio (un robot) s'ouvre à Cyberina (une fée) et vice versa en dépit de leurs différences. Geppetto est italien « tu es italien », et cela n'a pas fait un obstacle dans sa conversation avec la fée.	Non
		Racisme/antiracisme	Non	Non

	Les barreaux de l'échelle	Egalité/l'inégalité	Oui : Pinocchio n'est considéré comme les autres enfants, il ne va pas à l'école car, pour eux, ce n'est pas un véritable enfant.	Non
		Statut social	Non	Non
		Prestige social	Oui : « Et je sais aussi citer les 23 galaxies de l'Union Astrale des Nations par ordre alphabétique inverse », « nous autres, les fées, nous savons ces choses-là »	Oui : « prince indien ».
	Le masculin et le féminin		Non	Non
Cultures professionnelles et organisationnelles	Le travail		Oui : « il fait quoi ? La cuisine ? Les chantiers ? »	Non
	Le désaccord et le conflit		Oui : Geppetto est en désaccord avec Cyberina. Il pense que Pinocchio devrait aller à l'école comme tous les petits garçons. Cependant, Cyberina exige qu'il soit capable de différencier entre le bien et le mal.	Non
	L'argent	Richesse	Oui : « le plus cher ».	Oui : « les riches présents d'usage ».

		Pauvreté	Non	Non
	Les modes d'organisation	Hiérarchie	Non	Non
		Règles	Oui : pour que Pinocchio soit un véritable enfant il doit d'abord apprendre la différence entre le bien et le mal.	Non
		Autorité	Oui : « j'ai le pouvoir »	Non
Langue et mode de communication	La langue (différences lexicales, phonétique, etc.)		Oui : « "ti robot » au lieu de « petit robot ». Cyberina utilise des mots en anglais : « Woaw ! I feel good! », « baby », « design ».	Non
	La communication	Différences des registres de langage	Oui : la fée utilise un lexique moins soutenu que celui des autres personnages.	Non
		Les codes de communication non verbale (paralangage, gestes, silence, etc.)	Oui : « <i>Il hoche la tête</i> », « <i>elle secoue la tête</i> ».	Non

II.3.4.4 Commentaire

Le premier texte intitulé « PINOCCHIO LE ROBOT » est un extrait du scénario élaboré par Claude SCASSO du même nom d'après le conte original de Carlo COLLODI. Pinocchio est un robot réalisé par Geppetto. Ce petit robot sait tout faire sans toutefois être un véritable enfant. La fée Cyberina lui promet de le changer en vrai petit garçon quand il sera capable de distinguer entre le bien et le mal. Pour cela, elle lui donne un nez magique qui grandit chaque fois il ment. Ce texte, malgré le fait qu'il soit un scénario de cinéma, le manuel scolaire l'exploite en tant qu'un texte théâtral vu qu'il contient l'aspect théâtral et presque toutes ces caractéristiques. (Rédaction, 2008)

Le deuxième texte « Le paon », est un poème écrit par Jules RENARD, extrait de son recueil de poèmes « *Histoires naturelles* » dans lequel il décrit soixante-dix animaux de son environnement proche. Le texte étudié fait un de ces portraits. L’auteur décrit le paon d’une façon à la fois narrative et poétique. Jules Renard considère le paon comme un symbole de la vanité. Cependant, il en profite pour ridiculiser, d’une manière indirecte, les vaniteux qu’il n’aimait guère. Ce texte correspond à une petite scène de comédie qui se compose de trois actes : le premier où le paon arrive la préparation de la cérémonie, le deuxième concerne l’absence de la fiancée et le troisième décrit le départ du paon et sa déception. Cette dramatisation donne un certain aspect vivant au personnage. (À la française ..., 2018)

Revenons à ce que nous intéresse le plus. Dans « PINOCCHIO LE ROBOT », d’interculturel se manifeste à travers le thème principal du texte : Pinocchio est un italien différent par rapport aux autres, soit sur le plan physique ou psychique. Le texte met en scène un personnage qui désigne la différence, l’étrangeté. Ce texte essaye de montrer, qu’en dépit de cette différence, l’étranger (italien) peut toujours s’intégrer dans n’importe quel environnement, n’importe quelle société (américaine), et qu’il doit être accepté tant qu’il respecte les règles de la société (Pinocchio peut toujours intégrer l’école tant qu’il apprendra à distinguer entre le bien et le mal). Cependant, l’interculturel dans le texte poétique « le paon » est presque absent. Certes, il traite d’un sujet sensible : l’animal cité (le paon) se démarque l’humain à des fins satiriques car l’auteur met un sens caché dans ce portrait charmant mais il ne traite aucun aspect qui revient à l’interculturel.

Le texte	Nombres	Pourcentage
« PINOCCHIO LE ROBOT »	LE 15 sur 28	53%
« Le paon »	8 sur 28	28%

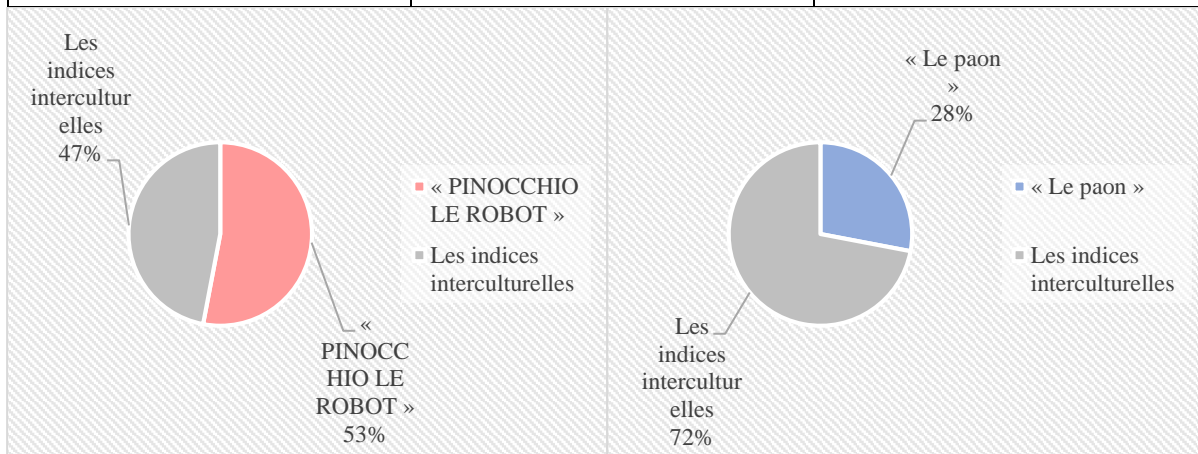


Figure 4: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « PINOCCHIO LE ROBOT » et « Le paon ».

II.3.4.5 Interprétation du schéma

Étant donné que le texte théâtral est de cinquante-trois pour cent (15 indices interculturels sur 28) par rapport à vingt-huit pour cent (8 indices interculturels sur 28) pour le texte poétique nos résultats sont justifiés compte tenu du schéma ci-dessous. Le sujet du texte théâtral touche énormément le sujet interculturel : la différence entre les personnages, physique et psychique ne les a pas empêchés d'établir des relations et vivre en paix tous ensemble : Pinocchio est un robot, Gepetto est italien, Spencer est un pingouin, Cyberina est une fée. Quant au texte poétique, il s'avère que l'interculturalité n'occupe vraiment pas une grande place dans ce poème, que ce soit explicitement ou implicitement.

II.3.5 Grille N° 05 : Le texte théâtral « Scène de famille » et le texte poétique « Algérie »

II.3.5.1 L'aspect formel et sémantique du « Scène de famille »

« Scène de famille » est un texte extrait de la revue « Phosphore Décembre 1993 ». Cet extrait se trouve dans le quatrième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS (P.182→ p.183).

Critères	Types		Le texte théâtral « Scène de famille »
	Les références et La forme	Référence	Titre
Auteur			Non indiqué
La source			La revue phosphore Décembre 1993
L'extraction			Extrait
Genre		Comédie	
Le sujet	Le sens	Scène d'exposition	Oui : « Mais enfin ! La télévision est toujours allumée alors que personne ne la regarde... »
		Scène de dénouement	Oui : « Tu veux te taire, petit ... »

		Énonciation	La grand-mère, le père, la mère, François et Lucie.
		Double énonciation	
		Cadre spatio-temporel	Au début du troisième millénaire dans le logement de cette famille.
	Le contexte		Social, scientifique.
La structure (Les dialogues et les didascalies)	Répliques	Répliques	Oui de différentes longueurs : « Au secours ! Mamie est folle ! Elle nous a déconnectés du réseau alors que j'allais recevoir un super jeu vidéo en 3 dimensions ».
		Tirade	Non
		Monologue	Non
		Aparté	Non
	Théâtre dans le théâtre		Non
	Didascalies		Oui : (12 ans), (10 ans et demi, sœur de François), (Elle fond en larmes).
	Types de comique	Situation	Non
		Mots	Non
		Geste	Oui : (Elle fond en larmes)
		Caractère	Oui : la grande mère ne cesse parler de ces histoires d'enfance : « Maman, je t'en prie cesse de nous ennuyer avec tes vieilles histoires ».
		Mœurs	Oui : le texte critique une catégorie de personnes (les vieux) qui ne cesse guère de parler de leurs anciennes histoires.
		Répétition	Oui : « journal télévisé de 20 heures... il ne reste plus de journal de 20 heures ! ».

		L'absurde	Non
Le langage	Registre littéraire		Réaliste : langue familière, la multiplication de détails authentique, des personnages ordinaires, une relative neutralité, l'espace domestique, Les personnages de l'univers réaliste.
	Thème		Le texte met en scène des membres d'une même famille ou la grand-mère reste enfermée dans ses anciennes pratiques et idées, en conséquent il se fait moquer par les petits fils et son propre fils.
	Type de discours		Narratif : l'auteur présente des évènements dans un cadre spatiotemporelle défini.
	Champ lexical		Tech : « télévision », « électricité », « déconnecté », « réseau », « super jeu vidéo », « 3 dimensions », « <i>visiophone, messagerie, super minitel et surtout magnétoscope</i> », « technologies », « chaîne », etc.
	Les temps verbaux		Présent de l'indicatif : « est », « regarde », « Comprends », etc. Passé composé : « a déconnectés », « ont acheté », « a effacé », etc. Imparfait : « avait », « songeait », « étais », etc. Plus-que-parfait : « avait envoyée », « j'avais remplacé », « avais trouvé ».
	Niveaux/registre de langue		Familier : « Mamie », « Papie », etc.
	Types et formes de phrase	Interrogative	Oui : « Mais qui a effacé ma cassette ? », Qui a remplacé Louis de Funès par mon mari, « mon pauvre Alphonse dans ma cassette », « Quoi ? ».

		Exclamative	« Oser se moquer ainsi de votre grand-père ! Il va se retourner dans sa tombe ! », « Au secours ! Mamie est folle ! ».
		Injonctives	Non
		Déclaratives	Oui : « La télévision est toujours allumée », « Elle nous a déconnectés du réseau », etc.
	Les adjectifs	Mélioratifs	Oui : « super », « contents », « bonne », « vivant », « mort ».
		Péjoratifs	Oui : « folle », « seule », « vieilles », « pauvre ».

II.3.5.2 L'aspect formel et sémantique du « Algérie »

« Algérie » est un poème publié dans le journal « *Alger, 22 février 196* » écrit par Nadia GUENDOUZ. Cet extrait se trouve dans le troisième projet pédagogique du manuel scolaire de 2AS sous la rubrique « lecture-plaisir » (P. P.203).

Critères		Le texte poétique « Algérie »
Le paratexte	Titre :	Algérie
	Nom d'auteur	Nadia GUENDOUZ
	La source	Journal « <i>Alger, 22 février 196</i> »
	L'extraction :	Poème complet.
La mise en forme		Poème en vers libres.
Les sons(rimes)		Rime suivie AA BB : pierre, terre
Le mètre		Non équilibré
La typographie poétique		Poème simple
Type de strophe		Aucun type de strophe détecté
Le mouvement poétique		Poésie contemporaine
Registre littéraire		Lyrique : l'auteure décrit avec nostalgie : L'utilisation d'un lexique subjectif et d'un vocabulaire des sentiments, des émotions, du

	souvenir, du bonheur ou du malheur, de l'exaltation ou de la méditation.
Thème	L'auteure décrit le passé dur de l'Algérie d'une façon poétique (en utilisant la nature) et montre son optimisme pour l'avenir.
Figure de style	Métaphore : « : le sang a arrosé ma terre pour dire qu'il y avait tant de mort » Personnification : « les oliviers à l'écrivain : je suis à toi »
Registre de langue	Standard : l'utilisation d'un lexique et vocabulaire simple (ni trop recherchée ni trop relâchée)
Type de discours	Descriptif : l'auteure décrit la nature de l'Algérie à des fins poétique.
Champ lexical	Nature : « pierres », « terre », « montagnes », « plaines », « herbe », etc.
Les temps verbaux	Présent de l'indicatif : « Je suis », « je donne ». Passé composé : « J'ai regardé », « J'ai vu », « Je suis », « Je suis ». Futur : « irons », « sera ». Imparfait : « se tordaient ».

II.3.5.3 L'aspect interculturel des deux textes

Critère	Aspect	« Scène de famille »	« Algérie »
Sources culturelles	La religion (sacré)	Non	Non
	La tradition	Oui : « les grand-mères racontent toujours leurs « vieilles histoires ».	Non
	L'Histoire	Oui : « en 1957, il y avait une seule chaîne ».	Oui : l'embuscade de Palestro, la

				libération d'Algérie.
Visions du monde	L'Homme et la nature	La nature (la terre, le sol, l'eau, les risques naturels, etc.)	Non	Oui : « fleuri », « amandier », « arrosé », « graines », etc.
		Les différences	Non	Non
	Le temps	Le passé, le présent, le futur	Oui : « <i>au début du troisième millénaire</i> », « Aujourd'hui », « en 1957 », « le temps a passé. », « 20 heures », « Désormais ».	Oui : « Aujourd'hui », « demain », « Hier ».
		La pression, l'urgence, la ponctualité	Oui : « Au secours ! »	Non
	L'espace	Lieux, espace et distances	Oui : « <i>le logement</i> »	Oui : « Palestro ».
	La santé	La maladie	Non	Non
La mort		Oui : « <i>mort</i> », « tombe ».	Oui : « morts », « tombes ».	
Identités et statuts	L'individuel et le collectif	« Je », « nous », « ils »	Oui : « <u>je</u> pensais », « <u>Elle</u> nous », « Il va », « <i>ce qui nous intéressera</i> ».	Oui : « je », « nous ».
		Famille, communauté et groupes	Oui : « <i>famille</i> », « Papi », « Le père », « La mère », « Mamie », « <i>sœur</i> », « La grand-mère », « parents », « Maman ».	Non

	L'étrange étranger	L'ouverture à la différence/ l'autre/la diversité	Oui : « une recette qu'une amie <u>australienne</u> m'avait envoyée ».	Non
		Racisme/antiracisme	Non	Non
	Les barreaux de l'échelle	Egalité/l'inégalité	Oui : Les anciennes générations n'avaient qu'une seule chaîne télévisée à regarder alors que la génération d'aujourd'hui a de nombreuses technologies.	Non
		Statut social	Oui : « <i>acteur</i> »	Non
		Prestige social	Non	Non
Le masculin et le féminin		Non	Non	
et professionnelles	Le travail		Oui : « <i>acteur</i> ».	Non
	Le désaccord et le conflit		Oui : « <i>très en colère</i> ».	Non
	L'argent	Richesse	Non	Non
		Pauvreté	Oui : « Les factures d'électricité que paie votre père, vous vous en moquez ! ».	Non
	Les modes d'organisation	Hiérarchie	Non	Non
		Règles	Non	Non
		Autorité	Non	Non
Langue et	La langue (différences lexicales)		Non	Non
	La communication	Différences des registres de langage	Non	Non

		Les codes de communication non verbale (paralanguage, gestes, silence, etc.)	Oui : « (Elle fond en larmes) ».	Non
--	--	--	----------------------------------	-----

II.3.5.4 Commentaire

Le premier texte est une scène de théâtre tirée de la revue « phosphore ». L’auteur n’est pas indiqué dans la source. Ce texte met en scène une famille composée d’un père, une mère, une grand-mère et deux petits-fils où ceux-ci parlent des nouvelles technologies qui permettent de faciliter la vie quotidienne des personnes. Dans la scène la grand-mère a certes une vision différente vu qu’elle n’était pas élevée dans les mêmes conditions qu’eux, cependant elle se fait objet de moquerie de son propre fils et ses petits-fils car elle ne cesse de parler de son enfance qui n’était pas assez plaisante.

Le deuxième texte est un poème publié dans le journal « *Alger, 22 février 1963* » écrit par Nadia GUENDOZ qui était une infirmière et poétesse algérienne de langue française, et un membre du FLN. La poétesse décrit le passé, le présent et le futur de l’Algérie d’une façon poétique en utilisant la nature. Nous constatons que ce poème ne suit pas les règles traditionnelles de poésie comme le montre notre étude de l’aspect formel et sémantique du poème. Le poème est en fait une transition entre le passé, le présent et le futur et cela nous pouvons l’expliquer par les nombreux indices temporels utilisés » par la poétesse : « hier », « demain », « aujourd’hui ». Ainsi, la poétesse utilise les trois temps verbaux (passé présent et futur) : « j’ai regardé », « je donne », « nous irons ». Elle évoque le passé algérien douloureux et en même temps elle est optimiste pour le futur de son pays.

Quant au contenu culturel dans les deux textes, dans le premier texte « Scène de famille », nous pouvons constater la présence de nombreux indices qui marquent l’aspect interculturel tel que l’Histoire, le passé, le présent, le futur, la famille, la communauté, etc. Si nous revenons au texte nous remarquons que la mère avait une amie australienne, et cela nous indique que ce texte favorise l’ouverture sur l’autre. Ce qui nous en indique, ce n’est pas le mot « australienne », mais « ami » et cela implique l’acceptation de l’autre. Pour le poème « Algérie » étudié, nous remarquons l’existence de quelques indices interculturels mais ils ne sont pas

suffisants pour introduire la notion de l'interculturel à travers ce texte car le poème parle de la patrie mais n'incite pas à l'acceptation de l'autre culture.

Le texte	Nombres	Pourcentage
« Scène de famille »	15 sur 28	53 %
« Algérie »	6 sur 28	21 %

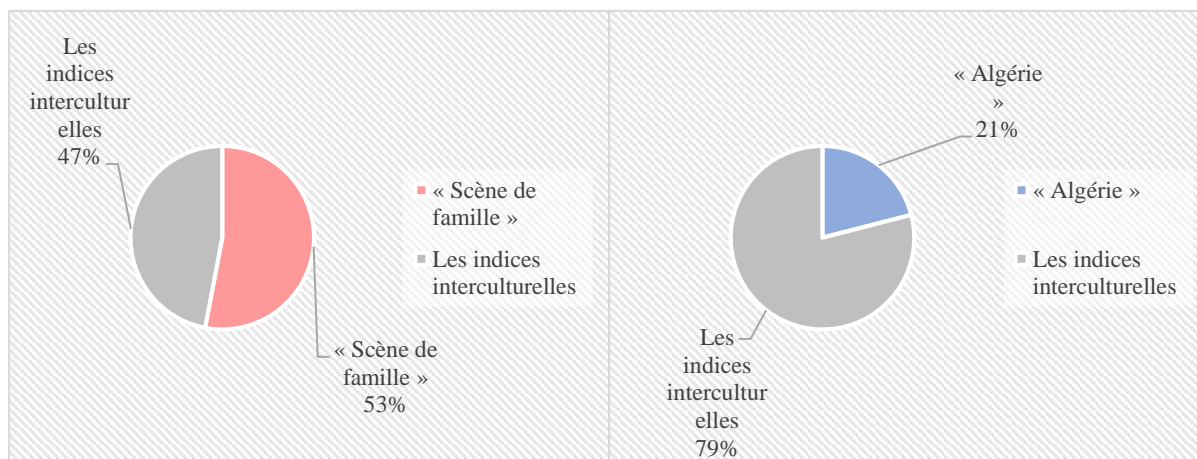


Figure 5: schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans « Scène de famille » et « Algérie ».

II.3.5.5 Interprétation du schéma

Le schéma ci-dessous soutient clairement notre premier constat établi en référence à la grille d'indices interculturels. Le résultat est de cinquante-trois soit 53 % pour le texte théâtral et vingt-et-un soit 21 % pour le texte poétique. Le premier avec la totalité de 15 sur 28 indices interculturels, alors que pour le deuxième, nous n'avons noté que 6 indices interculturels. Dans le poème « Algérie », on remarque l'insuffisance des indices pour indiquer la présence de l'interculturalité, en le comparant à « Scène de famille » où l'on a pu noter quinze par rapport à six indices, cela revient à la nature du texte théâtral qui a abordé un point sensible et qui représente d'une manière explicite l'interculturel.

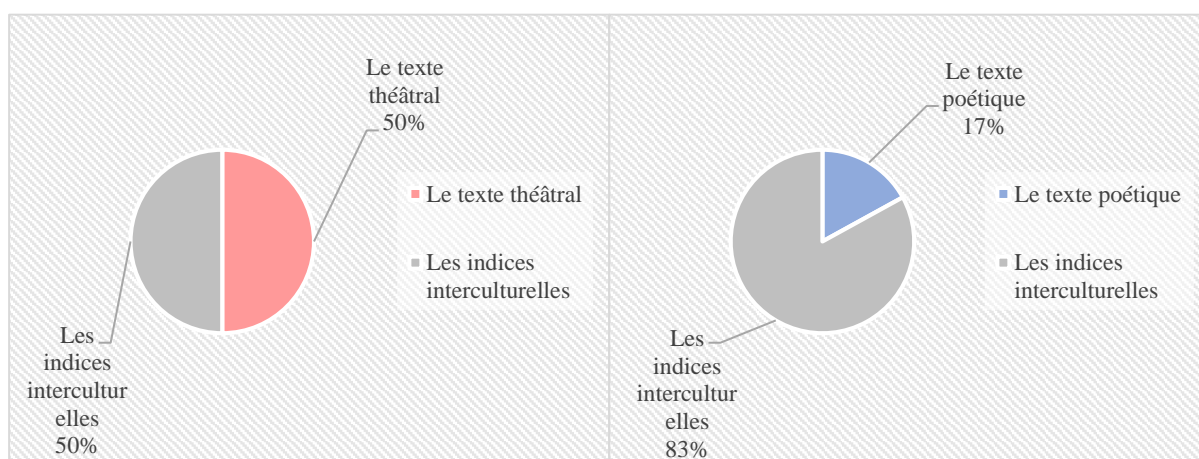
II.4 Synthèse des grilles

Le tableau suivant récapitule nos analyses des textes théâtraux vs les textes poétiques en ce qui concerne leur aspect interculturel :

Le texte théâtral	Pourcentage	Le texte poétique	Pourcentage
-------------------	-------------	-------------------	-------------

« Monsieur Moi »	39%		« Le cancre »	17%
« Le Cid »	64%		« L'école »	10%
« Soyez moderne que diable ! »	42 %		« Le petit village »	10 %
« PINOCCHIO LE ROBOT »	53%		« Le paon »	28%
« Scène de famille »	53 %		« Algérie »	21 %
Résultat total	50%		Résultat total	17%

Figure N°06 : Schéma comparatif d'indices interculturels dans les textes théâtraux et les textes poétiques.



Conclusion partielle

Dans notre étude analytique des textes existant dans le manuel scolaire de 2AS :

Nous avons choisi des textes théâtraux ainsi que des textes poétiques pour faire la comparaison d'indices interculturels existant dans les deux genres de texte afin de vérifier nos hypothèses et dans le but de confirmer que le texte théâtral développe effectivement la compétence interculturelle, nous avons commencé par l'étude de l'aspect formel et sémantique de chaque texte théâtral analysé puis l'aspect formel et sémantique du texte poétique choisi pour la comparaison. Ensuite, nous avons utilisé notre grille d'indices interculturels pour comparer les deux genres de texte afin de savoir qui comportera le plus d'indices interculturels et par conséquent qui traitera le mieux l'interculturel.

Les résultats obtenus à la fin de notre étude confirment que le texte théâtral est porteur de l'interculturalité que ce soit explicitement ou implicitement, et cela se manifeste clairement dans les schémas présentés après chaque analyse des deux textes. Et cela s'affirme par le résultat total des pourcentages de la présence des indices interculturels dans les textes étudiés : 50% pour le texte théâtral et que 17% pour le texte poétique.

Conclusion générale

L'objectif de notre travail de recherche était de vérifier si le texte théâtral pouvait présenter un véritable support qui contribue réellement au développement de la compétence interculturelle chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons suivi les étapes suivantes

Dans le premier chapitre, nous avons présenté le contexte dans lequel la recherche a été menée puis nous avons défini les concepts ayant relation avec notre sujet d'études. Dans le deuxième chapitre, nous avons choisi l'analyse du contenu comme méthodologie de recherche afin de concrétiser la théorie pour laquelle nous avons opté. Nous avons choisi d'analyser deux genres de textes littéraires : le texte théâtral et le texte poétique. La pratique consiste en quatre étapes. D'abord, nous avons fait l'analyse de l'aspect formel et sémantique du texte théâtral puis celle du texte poétique. Ensuite, nous avons analysé leurs aspects interculturels pour que nous puissions détecter la différence de la présence des indices interculturels entre les deux genres littéraires. Par la suite, nous avons fait le commentaire des trois aspects en interprétant les données collectées et les présentant sous forme de schéma dans lequel nous avons comparé le taux de présence des indices interculturels dans le texte théâtral et le texte poétique analysé. Enfin, nous avons collecté tous les résultats obtenus de chaque binôme de textes étudiés et les avons présentés sous forme de tableau et un schéma récapitulatif.

Au terme de cette analyse, nous avons obtenu des résultats confirmant notre première hypothèse qui suggère l'utilité du texte théâtral dans le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants et cela nous pouvons l'expliquer à travers les schémas qui indiquent toujours la primauté des textes théâtraux sur les textes poétiques en ce qui concerne la présence des indices qui se réfèrent à l'interculturel et qui, certes, aident à mieux apprendre la compétence interculturelle, les résultats ont montré que le genre théâtral contient plus d'indices interculturels et cela confirme notre hypothèse.

Pour répondre à notre deuxième question, qui s'interroge sur la manière de développer la compétence interculturelle par le biais du texte théâtral, nous pouvons confirmer notre deuxième hypothèse car la spécificité du texte théâtral est celle qui lui permet de traiter la compétence interculturelle, les didascalies par exemple, désignent les gestes, les attitudes et les comportements que les acteurs doivent faire une fois sur scène, et lorsqu'il s'agit des comportements, nous visons directement la culture qui lie les caractéristiques de la communauté dans laquelle interfèrent les croyances, les attitudes, les comportements et la manière dont les gens les développent et les expriment. Sans oublier que le théâtre traite généralement des sujets

sociaux qui critiquent les comportements des individus et qui montrent leurs défauts en utilisant l'humour, c'est-à-dire, le théâtre interroge toutes ces représentations culturelles en confrontant et questionnant les traditions, les représentations et les cultures. Le dialogue et la négociation qui se trouvent avec abondance dans le texte théâtral émergent des croisements entre ces aspects de culture qui sous-tendent l'approche interculturelle. Le texte théâtral peut donc servir de révélateur du contexte social dans lequel il se produit.

En ce sens, il a la capacité de rendre moins ambiguës certaines questions socioculturelles. En effet, il permet une meilleure compréhension de certains enjeux sociaux et peut débloquent des impasses dont les sciences humaines ne pourraient expliquer : « *le théâtre peut résoudre une des difficultés de l'anthropologie, à savoir traduire/visualiser des éléments abstraits d'une culture, comme un système de croyances ou des valeurs, en utilisant des moyens concrets* » (PAVIS, 1990, p. 21)

Quant à notre troisième question posée au départ qui s'interroge sur la place de l'interculturel dans les textes théâtraux proposés par le manuel scolaire de 2AS, nous pouvons dire que le choix des textes nous paraît arbitraire et ne vise pas explicitement la compétence interculturelle. Il est nécessaire de sélectionner des textes qui mettent l'accent sur l'interculturalité car le contenu culturel des textes choisis est marginalisé, il est même rejeté dans la conception des questions et des consignes pédagogiques principalement axées principalement sur l'aspect linguistique au détriment des aspects culturels.

Selon notre étude, nous pouvons donc conclure en confirmant que le théâtre, certes, peut développer la compétence interculturelle chez les apprenants. Outre son apport à l'apprentissage linguistique du français (vocabulaire, syntaxe et grammaire), le théâtre offre d'inépuisables ressources susceptibles d'enrichir l'enseignement et l'acquisition d'une compétence interculturelle car il permet aux apprenants non seulement de mieux comprendre leur propre environnement, mais aussi de mieux vivre les différences culturelles. À cet égard, nous incitons les concepteurs des manuels scolaires à y inclure davantage des textes théâtraux qui valorisent à la fois les dimensions textuelles, linguistique, représentatives et interculturelles.

L'ampleur et la complexité des thèmes qui touchent à l'approche interculturelle au théâtre nécessitent des études qui ne peuvent pas se contenter à une seule perspective. Loin de prétendre l'exhaustivité ou l'originalité, notre étude ouvre de nouvelles pistes de recherches pour visiter les points que nous n'avons pas pu aborder dans ce mémoire et compte tenu du manque de théories et de méthodologies de recherche sur les relations interculturelles dans le

théâtre, nous estimons que parmi les questions qui pourraient être traitées est bien celle portant sur les outils théoriques les plus adéquats pour identifier les véritables enjeux qui caractérisent les relations interculturelles dans un texte théâtral.

Bibliographie

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1983). *La perception de l'autre : point d'appui de l'approche*. Paris: Larousse.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1992). *Quelle école pour quelle intégration*. Paris: Hachette.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (2004). *L'éducation interculturelle, Que sais-je ?* Paris: PUF.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (2011). La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme. *Linguarum Arena : Revista do Programa Doutoral em Didáctica de Línguas da Universidade do Porto.*, 2, 93. Consulté le 04 02, 2022, sur <https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9835.pdf>
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., & PORCHER, L. (1996). *Éducation et communication interculturelle*. Paris: PUF.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., & PORCHER, L. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris: PUF.
- ALANDE, A. (1993). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris: PUF.
- BEAUNESNE, Y. (s.d.). *PRÉSENTATION LE PLACENTA DE CORNEILLE*. Consulté le 04 09, 2022, sur Théâtre-contemporain.net: <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Cid-18302/ensavoirplus/#:~:text=Le%20Cid%2C%20c'est%20d,classique%2C%20et%20la%20convention%20inh%C3%A9rente%20%3F>
- BENNETT, M. J. (1993). Developmental Model of Intercultural Sensitivity. *Education for the intercultural experience*.
- BENVENISTE, É. (1976). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris: Gallimard.
- BERTRAND, O. (2005). *Diversités culturelles et apprentissage du français*. Paris: Les éditions de l'école polytechnique.
- CHARVET, P., & All. (1979). *Pour pratiquer le texte du théâtre*. Bruxelles: Louvain-la-Neuve.
- Conseil de l'Europe. (1996). *Les Langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer : un Cadre européen commun de référence. Projet 2 d'une proposition de cadre*. Strasbourg: Conseil de l'Europe. Consulté le 04 11, 2022, sur <https://rm.coe.int/les-langues-vivantes-apprendre-enseigner-evaluer-un-cadre-europeen-com/1680886e8d>
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg: Didier.
- COSTE, D. (1998). Compétence plurilingue et pluriculturelle. *Le français dans le monde*, 8.
- COX, T. (1994). *Cultural diversity in organizations: theory, research and practice*. Berret-Koehler.
- CUQ, J.-P., & GRUCA, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

- CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Clé International.
- Curriculum de français deuxième année secondaire toutes les filières*. (2006). Récupéré sur <https://www.education.gov.dz/wp-content/uploads/2015/04/Francais-2-AS-1.pdf>
- DENYS, C. (2004). *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris: La Découverte.
- DUBOIS, J. (1971). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.
- DURKHEIM, É. (1898). Représentations individuelles et représentations collectives. *Revue de Métaphysique et de Morale*, 17.
- FARCHY, J. (2008). Promouvoir la diversité culturelle. Les limites des formes actuelles de régulation. *Questions de communication*, 171-195. Consulté le 04 03, 2022, sur <file:///C:/Users/Imen/Downloads/questionsdecommunication-1761.pdf>
- Frédéric, B. (2004). *Enseigner une langue étrangère à l'école*. Paris: Hachette.
- GALISSON, R. (1988). *La culture partagée : une monnaie d'échange interculturelle*. Paris: Hachette.
- GALISSON, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris: Clé international.
- GENTET-RAVASCO, É., & BALAZARD, S. (2003). *Le théâtre à l'école, techniques théâtrales et expression orale, Pédagogie pratique à l'école*. Paris: Hachette. Récupéré sur <https://tribu.phm.education.gouv.fr/toutatice-portail-cms-nuxeo/binary/Faire+du+th%C3%A9%C3%A2tre+avec+ses+%C3%A9+%C3%A8ves+-+Techniques+th%C3%A9%C3%A2trales+et+expr.pdf?type=FILE&path=%2Fdefault-domain%2Fworkspaces%2Fpeac-saint-denis-5%2Fdocuments%2Fense>
- GÉRARD, F.-M., & ROEGIERS, X. (1993). *Concevoir et évaluer des manuels scolaire*. Bruxelles: De Boeck.
- GÉRARD, F.-M., & ROEGIERS, X. (2003). *Des manuels scolaires pour apprendre: Concevoir, évaluer, utiliser*. Bruxelles: De Boeck.
- GODARD, A., & ROLLINAT-LEVASSEUR, E.-M. (2005). Le dialogue théâtral «miroir grossissant» des interactions. *Le Français dans le Monde*, 122-123.
- HUBERT-KRIEGEL, M., LÀZÀR, I., & STRANGE, J. (2005). *Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle*. Conseil de l'Europe. Consulté le 04 11, 2022, sur https://archive.ecml.at/documents/pub123aF2005_HuberKriegler.pdf
- HUGO, V. (1827). *Cromwell*. Paris: Oeuvres complètes.
- JODELET, D. (1989). *Les représentations sociales : un domaine en expansion*. Paris: PUF.
- KLUCKHOHN, C., & KROEBER, A. L. (1952). *Culture: a critical review of concepts and definitions*. New-York: Vintage Books.
- La tragédie*. (s.d.). Consulté le 04 05, 2022, sur Études littéraires: <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/tragedie.php>

- Le drame*. (s.d.). Consulté le 05 16, 2022, sur alloprof:
<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-drame-f1435>
- Le paon*. (2018, 08 29). Consulté le 05 24, 2022, sur geudensherman.wordpress:
<https://geudensherman.wordpress.com/2018/08/29/le-paon/>
- LEGENDRE, R. (1988). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Paris: Larousse.
- Les caractéristiques du genre théâtral*. (s.d.). Consulté le 05 16, 2022, sur assistancescolaire:
https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/reviser-le-cours/1_f204
- Les composantes du texte théâtral*. (s.d.). Consulté le 05 13, 2022, sur alloprof:
<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-composantes-du-texte-theatral-f1432>
- LONGRE, J.-P. (2005). *Raymond Queneau en scènes*. Limoges: PULIM : Presses universitaires de Limoges.
- MOIRAND, S. (1990). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris: Hachette.
- MORAL, M. (2007). Le management interculturel : une nécessité vitale aujourd'hui? *Journal des psychologues*.
- MOUSA, A. (2012). *ACQUÉRIR UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE INTERCULTURELLE EN CLASSE DE LANGUE, ENTRE OBJECTIFS VISÉS, MÉTHODES ADOPTÉES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES. LE CAS SPÉCIFIQUE DE L'APPRENANT JORDANIEN*. Nancy: École Doctorale Perspectives Interculturelles : Écrits, Médias, Espaces, Sociétés (ÉD 411). Consulté le 04 02, 2022, sur http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2012_0180_MOUSA.pdf
- NATIONS UNIES . (2021, 05 21). *Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement 21 mai*. Consulté le 02 22, 2022, sur Nations Unies:
<https://www.un.org/fr/observances/cultural-diversity-day>
- PAGÉ, M. (1993). *Courants d'idées actuels en éducation des clientèles scolaires multiethniques*. Québec: Conseil Supérieur de l'éducation.
- PAVIS, P. (1990). *Le théâtre au croisement des cultures*. José Corti.
- PORCHER, L. (1988). Progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère. *Études de linguistique appliquée*, 92.
- PORCHER, L. (1995). *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*. Paris: Hachette.
- POTHIER, M. (2003). *Multimédias, dispositifs d'apprentissage et acquisition des langues*. Paris: Ophrys.
- PUREN, C. (2012). *Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : exemples de validation et d'application actuelles*. Consulté le 02 23, 2022, sur christianpuren:
<https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2011j/>

- RAEMDONCK, D., & SIOUFFI, G. (2012). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Paris: Bréal.
- Rédaction. (2008, janvier 29). *Pinocchio le robot*. Consulté le 05 24, 2022, sur CitizenKid.com: <https://www.citizenkid.com/film/pinocchio-le-robot-a1039582>
- REUTER, Y., COHEN-AZRIA, C., DAUNAY, B., DELCAMBRE, I., & LAUHANIER-REUTER, D. (2010). *didactique des concepts fondamentaux*. Belgique: BOEK.
- RYNGAERT, J.-P. (1977). *Le jeu dramatique en milieu scolaire*. Paris: Cedic.
- SAUQUET, M., & VIELAJUS, M. (2014). *L'intelligence interculturelle*. Paris: Charles Léopold Mayer. Consulté le 03 15, 2022, sur https://docs.eclm.fr/pdf_livre/367IntelligenceInterculturelle.pdf
- TAJFEL, H. (1981). *Human groups and social categories, Studies in social*. Cambridge: Cambridge University Press.
- THINES, G., & LEMPEREUR, A. (1975). *Dictionnaire général des sciences humaines*. Consulté le 02 25, 2022, sur CNRTL: <https://www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A9%C3%A2troth%C3%A9rapie>
- TYLOR, E. B. (1986). *Primitive culture*. Gloucester: Peter Smith Pub.
- UNESCO. (2007). *Principes directeurs de l'UNESCO pour l'éducation interculturelle*. Paris: UNESCO. Consulté le 04 04, 2022, sur <https://www.gcedclearinghouse.org/sites/default/files/resources/%5BFRE%5D%20Principes%20directeurs%20de%20l%27UNESCO%20pour%20l%27%C3%A9ducation%20interculturelle.pdf>
- VIGEANT, L. (1997). La double énonciation: lire le théâtre III. Le dialogue de théâtre. *JEU Revue de théâtre*.
- WINDMULLER, F. (2011). *français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle*. Paris: Belin.
- ZARATE, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris: Hachette. Consulté le 04 04, 2022, sur <http://excerpts.numilog.com/books/9782010118722.pdf>

Annexes

Annexe 01 : La grille d'analyse du contenu interculturel des textes choisis à étudier du manuel de 2AS.

Tableau 6 : L'aspect formel et sémantique du texte théâtral

Critères	Types		Le texte théâtral	
Les références et la forme	Référence	Titre		
		Auteur		
		La source		
		L'extraction		
	Genre			
Le sujet	Le sens	Scène d'exposition		
		Scène de dénouement		
		Énonciation		
		Double énonciation		
		Cadre spatio-temporel		
	Le contexte			
La structure (Les dialogues et les didascalies)	Répliques	Répliques		
		Tirade		
		Monologue		
		Aparté		
		Théâtre dans le théâtre		
		Didascalies		
		Types de comique	Situation	
			Mots	
			Geste	
			Caractère	
Mœurs				
Répétition				
		L'absurde		
Le langage	Registre littéraire			
	Thème			
	Type de discours			

	Champ lexical		
	Les temps verbaux		
	Niveaux/registre de langue		
	Types et formes de phrase	Interrogative	
		Exclamative	
		Injonctives	
		Déclaratives	
	Les adjectifs	Mélioratifs	
		Péjoratifs	

Tableau 7 : L'aspect formel et sémantique du texte poétique

Critères		Le texte poétique	
Le paratexte	Titre		
	Nom d'auteur		
	La source		
	L'extraction		
La mise en forme			
Les sons(rimes)			
Le mètre			
La typographie poétique			
Type de strophe			
Le mouvement poétique			
Registre littéraire			
Thème			
Figure de style			
Registre de langue			
Type de discours			
Champ lexical			
Les temps verbaux			

Tableau 8 : L'aspect interculturel du texte

Critères	Aspect	Texte théâtral	Texte poétique
Sources culturelle	La religion (sacré)		
	La tradition		
	L'Histoire		

Visions du monde	L'Homme et la nature	La nature (la terre, le sol, l'eau, les risques naturels, etc.)		
		Les différences		
	Le temps	Le passé, le présent, le futur		
		La pression, l'urgence, la ponctualité		
	L'espace	Lieux, espace et distances		
	La santé	La maladie		
La mort				
Identités et statuts	L'individuel et le collectif	« Je », « nous », « ils »		
		Famille, communauté et groupes		
	L'étrange étranger	L'ouverture à la différence/l'autre/la diversité		
		Racisme/antiracisme		
	Les barreaux de l'échelle	Egalité/l'inégalité		
		Statut social		
		Prestige social		
Le masculin et le féminin				
Cultures professionnelles et organisationnelles	Le travail			
	Le désaccord et le conflit			
	L'argent	Richesse		
		Pauvreté		
	Les modes d'organisation	Hiérarchie		
		Règles		
Autorité				
Langue et mode de communication	La langue (différences lexicales)			
	La communication	Différences des registres de langage		
		Les codes de communication non verbale (paralangage, gestes, silence, etc.)		

Annexe 02 : Les textes analysés tirés du manuel scolaire de 2AS.

Le texte théâtral « Monsieur Moi » et le texte poétique « Le cancre »

fois, ton éternelle question : pourquoi nous sommes-nous arrêtés ?

Le Partenaire confus. - Oh, pardon !

Monsieur Moi conciliant. - Non, non, ne t'excuse pas ! Félicite-toi, au contraire ! Félicite-toi de ton insistance et de ta perspicacité ! Car c'est bien là le problème. Le problème majeur. Et sais-tu ce que je vais te répondre ?

Le Partenaire *comme un écuyer interrogé alors qu'il ne s'y attendait pas.* - Qui ça, moi ? Non !

Monsieur Moi. - Je vais te répondre que je ne sais pourquoi nous nous sommes arrêtés. Je ne-le-sais-pas ! *(Avec une soudaine sollicitude)* Tu n'as pas peur, au moins ?

Le Partenaire protestant fièrement. - ah ! Non ! Oh, non, non, non, non !

Monsieur Moi poursuivant. - Je ne sais pas, dis-je, pourquoi nous nous sommes arrêtés, mais, vois-tu, c'est précisément pour cela que nous nous sommes arrêtés !

Le Partenaire écarquillant les yeux, au comble de l'étonnement. - Bigre !

Monsieur Moi. - C'est dire qu'il y avait, à cette étape de notre chemin, un obstacle : quelque chose d'explicable, quelque chose d'irréductible et d'opaque contre quoi nous nous sommes heurtés.

Le Partenaire intelligemment. - Boum !

Monsieur Moi. - On ne saurait mieux dire. Nous nous sommes heurtés précisément contre ce qui nous empêchait d'avancer. Or, cet obstacle, nous ne le connaissons pas et il y a peu de chances que nous arrivions à le connaître... *(Comme sortant d'un rêve);* hein ? Quoi ?

Le Partenaire. - Mais rien !

Monsieur Moi. - Comment ? Je croyais que tu avais parlé !

Le Partenaire. - Qui ? Moi ?

Monsieur Moi. - Oui, toi !

Le Partenaire. - Moi, non !

Jean Tardieu - Théâtre de chambre - NRF

Observer

LE TEXTE :

- > Ce texte est-il :
 - une interview ?
 - un dialogue de roman ?
 - une pièce de théâtre ?
 - un scénario de film ?
- > Quels éléments du texte vous permettent de répondre ?
- > Ce texte est-il destiné à être :
 - lu en public ?
 - joué en scène par des personnages ?
 - chanté par son auteur ?
- > Ce texte a-t-il pour but de :
 - faire rire ?
 - de faire réfléchir ?

155

TEXTE ECHO **LE CANCRE**

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur

Jacques PREVERT, Paroles.

Analyser

- > Dites à quelle forme de discours appartient ce poème ?
- > Quelle est la valeur du temps employé ? En quoi peut-on dire que ce texte est un instantané ?
- > Quels éléments du poème peuvent justifier son titre ?
- > Relevez les mots et expressions associés au champ lexical dominant. De quel champ lexical s'agit-il ?
- > Comment expliquez-vous le fou rire, qui soudain saisit l'enfant ?
- > Pourquoi efface-t-il tout ? Comment expliquez-vous ce geste ?
- > Relevez toutes les oppositions occurrentes dans le poème ?
- > Commentez l'opposition entre les deux derniers vers.

Retenir

Le vers libre en poésie est un vers de mesure irrégulière, généralement non rimé. Les poèmes en vers libres adoptent des dispositions typographiques originales qui nous invitent en tant que lecteurs à saisir le mouvement du poème.

122

Le texte théâtral « Le Cid » et le texte poétique « L'école »

EXPRESSION (orale et gestuelle)

Jouez la scène

COMPREHENSION

Le Cid

Tragi-comédie en cinq actes et en vers de Pierre Corneille (1606-1684), créée à Paris au théâtre du Marais sans doute au début de janvier 1637, et publiée à Paris en mars de la même année.

Synopsis

Acte I

À Séville, à l'époque de la Reconquête, Chimène apprend d'Elvire, sa confidente, que son père, le comte de Gormas, soutien du royaume, accepte qu'elle épouse Rodrigue, le fils du vieux don Diègue. L'infante dit à Léonor, sa gouvernante, sa passion impossible pour Rodrigue, indigne d'elle; elle s'en est défendue en favorisant son union avec Chimène. Mais le comte, qui s'est vu préférer don Diègue au poste de gouverneur du Prince (le fils du roi don Fernand), gifle son rival, qui charge Rodrigue de le venger.

Acte II

Faisant fi des pressions royales, le comte refuse de s'excuser; Rodrigue lui demande réparation. L'infante rassure Chimène, lui promettant d'empêcher le duel. Apprenant que celui-ci a lieu, elle se reprend à espérer; Chimène et Rodrigue seront irrémédiablement séparés. Malgré l'approche des Maures, le roi veut punir le comte. Mais Rodrigue l'a tué. Chimène réclame justice et demande au roi la tête de son amant.

Acte III

Don Sanche, amoureux d'elle, propose de la venger; elle préfère attendre l'arrêt du roi. Rodrigue se présente chez elle nuitamment pour s'offrir en victime: elle refuse, réaffirme pourtant, en même temps que son amour, son désir de le voir puni. Don Diègue incite son fils à aller combattre les Maures.

Acte IV

Par son éclatante victoire, Rodrigue est devenu le «Cid»; Chimène n'oublie pas pour autant son devoir; l'infante finit en vain à renoncer. Le roi, lui, déclare qu'il restera désormais sourd à ses plaintes; il écoute Rodrigue lui raconter la bataille, le fait sortir lorsque Chimène survient et lui laisse entendre que Rodrigue est mort. Bien que sa contenance trahisse son amour, elle persiste à réclamer vengeance. Le roi finit par accepter qu'elle désigne un champion et la promet au vainqueur. Don Sanche s'avance.

Acte V

Rodrigue vient faire ses adieux à Chimène et veut mourir sans combattre. Elle le rappelle à l'honneur et l'invite à vaincre pour lui éviter un mariage malheureux. Seule, l'infante comprend que rien ne séparera Chimène et Rodrigue, pourtant devenu digne d'elle par sa victoire; elle continuera à favoriser leur union. Chimène persiste: une victoire de Rodrigue ne l'empêchera pas de réclamer vengeance. Don Sanche parlait; sans le laisser parler, elle dit son amour pour Rodrigue, qu'elle croit mort. Mais le roi lui apprend que Rodrigue a vaincu et lui ordonne de l'épouser. Elle conteste sa décision; le roi incite Rodrigue à garder confiance — et à poursuivre les Maures jusque chez eux.

J.-P. de Beaumarchais, D. Comy «Dictionnaire des oeuvres littéraires de langue française.» | © Bordas Paris 1994

160

L'ECOLE

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans nos rues, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

J. Charpentreau, La ville enchantée.

220

Le texte théâtral « Soyez moderne que diable » et le texte poétique « Le petit village »

PRODUCTION Séquence 1

Soyez moderne, que diable !

Icare, le premier homme qui, selon la légende, a osé voler comme un oiseau, revient dans le Paris de 1895 où roulent les premières voitures automobiles. Naturellement, il s'intéresse aux moyens de transport.

Icare. - Pardon, monsieur, puis-je vous adresser la parole ?
Mécanicien. - Voilà qui est fait
Icare. - C'est bien là n'est-ce pas une voiture qui marche sans chevaux ?
Mécanicien. - Oui-da. Cette voiture marche sans chevaux, aussi l'appelle-t-on voiture automobile.
Icare. - Et comment marche-t-elle ?
Mécanicien. - Grâce à la fée Électricité.
Icare. - Donnez-moi, je vous prie, d'autres détails.
Mécanicien. - Jeune homme, vous avez raison de vous intéresser à cela car cela c'est l'avenir. Bientôt nous atteindrons le 40 km à l'heure, vitesse qu'il sera difficile de dépasser. On ira au Havre en cinq heures, à Marseille en une journée. Je vois dans l'avenir des bornes électriques le long des routes où l'on rechargera les accus. Car je suis pour l'Électricité et le Progrès. Ne me parlez pas de pétrole. Regardez-moi cela.
Passes une voiture qui dégage beaucoup de bruit et des gaz puants.
Mécanicien. - Non, ne me parlez pas du pétrole, cela fait du boucan, ça empest, ça explose - jamais le client n'en voudra. Et puis si le nombre de voitures automobiles augmentait, il n'y aurait pas assez de pétrole dans le monde, c'est moi qui vous le dis.
Icare. - Tout cela me paraît digne d'attention.
Mécanicien. - Non, croyez-moi, la voiture, c'est l'avenir. Vous voulez faire un tour avec moi ? J'ai réparé ce petit truc-là, cette petite tête de bobine, maintenant cela va ronfier. Vous allez voir comme c'est épatant.
Icare monte, la voiture dépasse le 35 km à l'heure.
Icare. - On croirait qu'on va s'envoler !
Mécanicien. - Jeune homme, si cela vous dit, travaillez dans cette branche de l'industrie, vous gagnerez des sous.
Icare. - Merci du conseil, monsieur.
Mécanicien. - A moins que vous ne vouliez en acheter un, d'automobile.
Icare. - Je ne crois pas en avoir les moyens.
Mécanicien. - Alors payez-vous un vélo-pède. Soyez moderne que diable !
Icare. - J'y penserai, monsieur, j'y penserai. Avec mes remerciements.

Raymond Queneau - *Le vol d'Icare* -

Adaptez ce texte à la scène. Complétez-le avec des didascalies qui indiqueront le décor, les jeux de scène et les accessoires. Précisez le ton de chaque réplique. Cherchez-en l'intonation.

165

TEXTES ECHOS

LE PETIT VILLAGE

C'est un petit village qui se cache parmi
 Ses bois et ses collines ;
 Il est paisible, il va sa vie
 Sans se presser sous ses noyers ;
 Il a de beaux vergers et de beaux champs de blés,
 Des champs de trèfle et de luzerne,
 Roses et jaunes dans les prés,
 Par grand carrés mal arrangés ;
 Il monte vers les bois, il s'abandonne aux pentes
 Vers les vallons étroits où coulent les ruisseaux
 Et la nuit, leur musique d'eau
 Semble agrandir encore le silence.

C. FRAMUZ, *Le petit village*.

CESAREE

Cherchell ou Césarée - Ah tes statues de marbre
 Témoins gris et muets d'une gloire passée
 Ont leur feuille et leur ombre à l'instar des vieux arbres
 Et entendent nos pas feutrés sur la chaussée
 Tu n'es pas seulement la cité des merveilles
 Tu fus aussi cité des Lettres et des Arts
 Juba a fait de toi derrière les remparts¹
 Un paradis secret où chacun s'émerveille

BISKRA - ZAATCHA

Biskra sous tes palmiers la lumière sommeille
 Dans l'oasis un ruisseau s'épuise nonchalant
 Quand vint le crépuscule à la teinte vermeille
 La gazelle sautille et le bruit se répand.

ORAN

La baie d'Oran scintille aux reflets du soleil
 La montagne des lions la surplombe et protège
 La corniche déploie le soir son florilège
 Avant de s'assoupir en un léger sommeil

101

Le texte théâtral « PINOCCHIO LE ROBOT » et le texte poétique « Le paon »

COMPREHENSION Séquence 3

PINOCCHIO LE ROBOT

Scénario original de Claude Scasso
 D'après l'oeuvre de Carlo Collodi

Synopsis

An 3000. Dans la cité de Scamboville se dresse une jolie maisonnette avec un petit jardin. C'est ici que vit Gepetto. Grâce à l'aide du pingouin Spencer et de la fée Cyberina, il vient de créer un prototype de robot ultra-performant : Pinocchio. Le petit robot sait parler, danser, chanter et même rire sans toutefois être un véritable enfant. La fée Cyberina lui fait la promesse de le changer en vrai petit garçon quand il aura appris à faire la distinction entre le bien et le mal. Pour cela, elle lui fait don d'un nez magique qui grandira à chacun de ses mensonges. Pendant ce temps, le diabolique maire de la ville, Scamboli, nourrit de sombres desseins : transformer tous les enfants en robots. Pinocchio, Gepetto, Spencer et Marlène, la fille de Scamboli, liguent alors leurs forces pour empêcher les plans maléfiques du maire. Mais ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

Scénario

Séquence 20 - Maison de Gepetto - intérieur / nuit
 (...) Soudain, des étincelles bleues apparaissent dans l'espace. Pinocchio les découvre, ravi.

PINOCCHIO
 Cool... Un feu d'artifices !
 Les étincelles bleues se regroupent et se fondent pour composer l'hologramme instable d'une grande et grosse femme de couleur avec une sorte de queue de sirène se terminant par une boule d'énergie bleue : LA FÉE CYBERINA.
 Excentrique, envahissante, très bluesy, elle occupe l'espace, se déplaçant dans l'air sans difficulté devant un Spencer béat et un Gepetto intrigué.

CYBERINA (ELLE FAIT UNE ENTREE FAÇON JAMES BROWN)
 Woaw ! I feel good !
 Un silence de mort accueille son entrée.

CYBERINA (SUITE)
 Que se passe-t-il ? Quelqu'un a mis les doigts dans la prise ? Vous faites de ces têtes d'enterrement... A croire qu'il y a eu un court-circuit. J'en suis toute triphasée.
 Pinocchio se jette dans ses bras...

174

LE PAON

Il va sûrement se marier aujourd'hui.
 Ce devait être pour hier. En habit de gala, il était prêt. Il n'attendait que sa fiancée. Elle n'est pas venue. Elle ne peut tarder.
 Glorieux, il se promène avec une allure de prince indien et porte sur lui les riches présents d'usage. L'amour avive l'éclat de ses couleurs et son aigrette tremble comme une lyre.
 La fiancée n'arrive pas.
 Il monte au haut du toit et regarde du côté du soleil. Il jette son cri diabolique : Léon ! Léon !
 C'est ainsi qu'il appelle sa fiancée. Il ne voit rien venir et personne ne répond. Les volailles habituées ne lèvent même point la tête. Elles sont lasses de l'admirer. Il redescend dans la cour, si sûr d'être beau qu'il est incapable de rancune.
 Son mariage sera pour demain.
 Et, ne sachant que faire du reste de la journée, il se dirige vers le perron. Il gravit les marches, comme des marches de temple, d'un pas officiel.
 Il relève sa robe à queue toute lourde des yeux qui n'ont pu se détacher d'elle.
 Il répète encore une fois la cérémonie.

Jules RENARD, *Histoires naturelles*.

Montrez ce qu'a de poétique ce texte en prose.

222

Le texte théâtral « Scène de famille » et le texte poétique « Algérie »

à partir de, aux environs de, en dehors de, en face de, le long de, hors de, loin de, près de...

Application

Lisez le texte suivant et relevez les indications de temps et d'espace

Scène de famille

Cette scène se déroule au début du troisième millénaire dans le logement d'une famille normale, avec des écrans vidéo partout.

La grand-mère.- Mais enfin! La télévision est toujours allumée alors que personne ne la regarde. Heureusement que j'étais là pour l'éteindre! Les factures d'électricité que paie votre père, vous vous en moquez!

François (12 ans).- Au secours! Mamie est folle! Elle nous a déconnectés du réseau alors que j'allais recevoir un super jeu vidéo en 3 dimensions.

[Relié aux câbles, aux satellites, au téléphone, le téléviseur sera tout à la fois : fax, visiophone, messagerie, super minitel et surtout magnétoscope. Marié avec toutes les autres technologies de la communication, il enregistrera en permanence ce qui nous intéressera en fonction de thèmes choisis par l'utilisateur. Voilà pourquoi il devra rester constamment allumé. Pour ne rien laisser passer de ce qui risque de nous plaire.]

La grand-mère.- Je ne comprends rien à tout ça! Quand mes parents ont acheté leur première télévision, en 1957, il y avait une seule chaîne! En noir et blanc bien sûr! Et nul ne songeait à en réclamer une seconde. Il y avait la télé et on était contents. Puis le temps a passé. Deux chaînes puis trois, quatre... aujourd'hui, je n'arrive même pas à suivre le journal télévisé de 20 heures.

Le père.- Maman, je t'en prie cesse de nous ennuyer avec tes vieilles histoires. Comprends une bonne fois pour toutes qu'aujourd'hui, il ne reste plus de journal de 20 heures! Désormais, le journal télévisé est permanent, tu peux avoir des informations à n'importe quelle heure, sur n'importe quelle chaîne.

[On regardera ce qu'on voudra, quand on voudra. Pour ce qui est du journal, chacun consultera les infos à la carte selon ses propres centres d'intérêt et à l'heure de son choix.]

La mère.- Mais qui a effacé ma cassette? J'avais enregistré une recette qu'une amie australienne m'avait envoyée. Voilà que la cassette est vide!

Lucie (10 ans et demi, sœur de François).- Pas de problèmes, Maman! Je me connecte sur Internet et je récupère le film qui doit être resté sur ma boîte à images. Sinon j'envoie un e-mail à ta copine australienne pour qu'elle te la renvoie tout de suite.

Quelques minutes plus tard, la grand-mère rentre à nouveau dans la cuisine, très en colère

Algérie

J'ai regardé tes pierres
J'ai regardé ta terre
Et tes montagnes et tes plaines
Et ta neige et ton printemps
J'ai vu l'herbe
Qui demain sera le blé
J'ai vu l'amandier fleuri
Au mois de janvier
J'ai vu encore des barbelés
témoins d'hier
Mais les oliviers m'ont salués
Je suis à toi
Je suis à toi
Hier le sang a arrosé ma terre
Aujourd'hui je donne
Des olives à ses fils
Hier des corps à terre se tordaient
Aujourd'hui sur les tombes d'hier
Le blé a poussé
Les veines qui ont arrosé
Les gorges de la Mort
Palestro
Les graines noires
Qui ont pris vos vies
Les graines noires
sont devenues olives
Les graines noires
Qui ont troué vos ventres
Ne sont plus en acier
Vos enfants en témoignent
Vous êtes morts
Et nous irons arroser
Les oliviers.
Nadia Guendouz | Alger | 22 février 1963